

LA FOI

Foi : Assurance donnée d'être fidèle à sa parole, d'accomplir exactement ce que l'on a promis.
Engagement - Promesse – Serment

Sur la foi des témoins : en se fondant sur leurs témoignages, sur leurs déclarations.

Fidélité à quelqu'un – confiance absolue que l'on en quelqu'un ou quelque chose.

Le fait de croire en Dieu, en un dogme par une adhésion profonde de l'esprit et du cœur qui emporte la certitude. Croyance – Conviction

Confession – dogme – religion : Professer la foi chrétienne – Confesser une foi nouvelle
(*Dictionnaire Robert*)

Certains ne croient pas en Dieu, d'autres ont des doutes sur la foi. Cette attitude nous la respectons et cela n'empêche pas le dialogue et la rencontre. Ici nous engageons notre recherche sur la foi en Dieu et donc nous partons du présupposé de la foi. Nous essayons d'éclairer notre cheminement et notre conviction. Il s'agit de nourrir notre témoignage et de le conforter.

La foi dans l'Écriture

Connaître Dieu, connaître la vérité

'Tu sauras donc que Yahvé ton Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements' (Dt 7, 9)

'Vous allez passer dans l'alliance de Yahvé ton Dieu, jurée avec imprécation, alliance qu'il a conclue aujourd'hui avec toi, pour faire de toi un peuple tandis que lui-même sera pour toi un Dieu, comme il l'a dit et comme il l'a juré à tes pères Abraham, Isaac et Jacob' (Dt 29, 11-12)

'Il se flatte de posséder la connaissance de Dieu et se nomme lui-même fils du Seigneur' (Sg 2, 13)

Amener à la foi – Approche biblique

La foi d'Abraham

Dans la Bible Abraham est appelée notre **père dans la foi**. En effet c'est avec Abraham que va se constituer le Peuple de Dieu, le Peuple du Dieu unique.

'Yahvé dit à Abram : 'Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom, qui servira de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront toutes les nations de la terre. Abram partit, comme lui avait dit Yahvé, et Lot partit avec lui. Abram avait soixante quinze ans lorsqu'il quitta Harân. Abram prit sa femme Saraï son neveu Lot, tout l'avoir qu'ils avaient amassé et le personnel qu'ils avaient acquis à Harân ; ils se mirent en route pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent' (Gn 12, 1-5)

'**Abram crut en Yahvé** qui le lui compta comme justice' (Gn 15, 6)

Abraham a été **confiant** dans la promesse de Yahvé :

'En effet, lorsqu'il fit la promesse à Abraham, Dieu ne pouvant jurer par un autre plus grand que lui-même, en disant : Certes, je te comblerai de bénédictions et je te multiplierai grandement. C'est ainsi **qu'Abraham ayant persévéré, vit s'accomplir la promesse**. Les hommes jurent par un plus grand, et, entre eux, la garantie du serment met un terme à toute contestation. Aussi Dieu, voulant bien davantage faire voir aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son dessein, s'engagea-t-il par un serment, afin que, par deux réalités

immuables, dans lesquelles il est impossible à un Dieu de mentir, nous soyons puissamment encouragés – nous qui avons trouvé un refuge – **à saisir fortement l'espérance qui nous est offerte**. En elle, nous avons comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide, et pénétrant par delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech.' (He 6, 13-20)

Des exemples de foi dans l'Ancien Testament :

'David était en grande détresse, car les gens parlaient de le lapider ; tous avaient en effet l'âme pleine d'amertume, chacun à cause de ses fils et de ses filles. Mais David **retrouve courage** en Yahvé son Dieu' (1 Sa 30, 6)

'Il se leva et alla à Sarepta. Comme il arrivait à l'entrée de la ville, il y avait là une veuve qui ramassait du bois ; il l'interpella et lui dit : 'Apporte-moi donc un peu d'eau dans une cruche, que je boive !'. Comme elle allait la chercher, il cria après elle et lui dit : 'Apporte-moi donc un morceau de pain dans ta main !' Elle répondit : 'Par Yahvé vivant, ton Dieu ! Je n'ai pas de pain cuit ; je n'ai qu'une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche, je suis à ramasser deux bouts de bois, je vais préparer cela pour moi et pour mon fils, nous mangerons et nous mourrons. Mais Elie lui dit : 'Ne crains rien, va faire comme tu dis ; seulement, prépare m'en d'abord une petite galette, que tu m'apportera : tu en feras ensuite pour toi et ton fils. Car ainsi parle Yahvé, Dieu d'Israël : Jarre de farine ne s'épuisera cruche d'huile ne se videra jusqu'au jour où Yahvé enverra la pluie sur la face de la terre. Elle alla et fit comme avait dit Elie, et ils mangèrent, elle, lui et son fils. La jarre de farine ne s'épuisa pas et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que Yahvé avait dite par le ministère d'Elie' (1 R 17, 10-16)

'Dans la fidélité et la douceur il le sanctifia, il le choisit parmi tous les vivants ' (Sir 45, 4) – **II s'agit ici de Moïse.**

Appels à la foi

'Voyant leur peur, je me levai et fis aux grands, aux conseillers et au reste du peuple cette déclaration : 'Ne craignez pas ces gens ! **Pensez au Seigneur, grand et redoutable**, et combattez pour vos frères, vos fils, vos filles, vos femmes et vos maisons' (Neh 4,8)

'Maccabée de son côté, gardant une confiance inaltérable, avait plein espoir d'obtenir du secours de la part du Seigneur. Il engageait ceux qui se trouvaient avec lui à ne pas redouter l'attaque des païens, mais, songeant aux secours qui lui étaient venus du Ciel, à compter qu'en ce moment aussi, du Tout-Puissant leur viendrait la victoire. En les encourageant à **l'aide de la Loi et des Prophètes**, en évoquant à leur esprit les combats qu'ils avaient soutenus, il les remplit d'une nouvelle ardeur. Les ayant remués jusqu'au fond du coeur, il acheva de les exhorter en leur montrant les parjures des païens et la violation de leurs serments' (2 Mac 15, 8-10)

'Si tu le veux tu garderas les commandements : rester fidèle est en ton pouvoir. Devant toi il a mis le feu et l'eau, selon ton désir étends la main' (Si 15, 15-16)

'Jésus étant arrivé à la maison, les aveugles l'abordèrent et il leur dit : 'Croyez que je puis faire cela' '**Oui, Seigneur**, lui disent-ils' (Mat 9, 28)

'Les **temps sont accomplis** et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle' (Mc 1, 15)

'Mais Jésus, qui avait surpris la parole qu'on venait de prononcer, dit au chef de synagogue : 'Ne crains pas, **aie seulement la foi**' (Mc 5,36)

'Mais Jésus, qui avait entendu, lui répondit, : '**Ne crains pas ; un acte de foi seulement** et elle sera sauvée' (Lc 8, 50)

'Mais j'ai prié pour toi, afin que **ta foi ne défaille pas**. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères' (Lc 22, 32)

'L'oeuvre de Dieu, leur répondit Jésus, c'est que vous **croyez en celui qu'il a envoyé**' (Jn 6, 29)
'Jésus leur dit alors : 'La lumière n'est plus avec vous que pour peu de temps. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous atteignent : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Tant que vous avez la lumière, **croyez en la lumière** et vous deviendrez fils de lumière' (Jn 12, 35-36)

'Que votre cœur cesse de se troubler ! **Croyez en Dieu, croyez aussi en moi**' (Jn 14, 1)

'Croyez m'en ! Je suis dans le Père et le Père est en moi. Du moins, croyez-le à cause des œuvres. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père.' (Jn 14, 11-12)

Embrasser la foi

'A l'occasion de cette épreuve, il chercha à apaiser Yahvé, son Dieu, il s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères ; il le pria et lui se laissa fléchir. Il entendit sa supplication et le réintégra dans son royaume à Jérusalem. Manassé reconnut que **c'est Yahvé qui est Dieu**' (2 Cr 33, 12-13)

'Et la parole de Dieu croissait : le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem, et une multitude de prêtres obéissaient à la foi' (Ac 6, 7)

'Alors, voyant ce qui s'était passé, le **pro-consul embrassa la foi**, vivement frappé par la doctrine du Seigneur' (Ac 13, 12)

'A Iconium, ils entrèrent de même dans la synagogue des Juifs et parlèrent de telle façon qu'une grande foule de Juifs et de **Grecs embrassèrent la foi**' (Ac 14, 1)

'Le geôlier les prit avec lui à l'heure même, en pleine nuit, lava leurs plaies et sur le champ reçut le baptême, lui et tous les siens. Il les fit alors monter dans sa maison, dressa la table, et **il se réjouit avec tous les siens d'avoir cru en Dieu**' (Ac 16, 33-34)

'**Beaucoup d'entre eux embrassèrent aussi la foi**, de même que parmi les Grecs, des dames de qualité et bon nombre d'hommes' (Ac 17, 12)

'Quelques hommes cependant s'attachèrent à lui et **embrassèrent la foi**. Denis l'Aréopagite fut du nombre. Il y eut aussi une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux' (Ac 17, 34)

'Et ils glorifiaient Dieu de ce qu'ils entendaient. Ils lui dirent alors : 'Tu vois, frère, combien de milliers de **Juifs ont embrassé la foi**, et ce sont tous de zélés partisans de la Loi.' (Ac 21, 20)

'Qu'est-ce donc qu' Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs **par qui vous avez embrassé la foi**, et chacun d'eux pour la part que le Seigneur lui a donné. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance (1 Co 3, 5)

Amener des païens à la foi

'Il vint comme témoin, pour **rendre témoignage à la lumière**, afin que tous crussent par lui' (Jn 1, 7)

'Frères, vous le savez : dès les premiers jours, Dieu m'a choisi parmi vous pour que la païens entendent de ma bouche la parole de Bonne Nouvelle et **embrassent la foi**' (Ac 15, 7) (*discours de Pierre*)

'On y entendait seulement dire que le persécuteur de naguère annonçait maintenant la foi qu'alors il voulait détruire' (Gal 1, 23)

'Paul, serviteur de Dieu, apôtre de Jésus-Christ **pour amener les élus de Dieu à la foi** et à la connaissance de la vérité ordonnée à la piété, dans l'espérance de la vie éternelle..' (Tite 1, 1)

Les païens font acte de foi

'Et le roi dit à Daniel : En vérité votre **Dieu est le Dieu des dieux** et le maître des rois, le

révélateur des mystères, puisque tu as pu révéler ce secret' (*Dn 2, 47*)

'Entendant cela, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : 'En vérité, je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé **pareille foi** en Israël' (*Mat 8, 10*)

'De grâce, Seigneur ! reprit-elle, aussi bien les petits chiens mangent-ils des miettes qui tombent de la table de leur maîtres ! Alors Jésus lui répondit : 'O femme, **grande est ta foi** ! Qu'il advienne selon ton désir ! ' Et de ce moment sa fille fut guérie. (*Mat 15, 27-28*)

'A leur arrivée, il réunirent l'Eglise et se mirent à rapporter tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux païens la **porte de la foi**' (*Ac 14, 27*)

Acte de foi

'Mon père était un Araméen errant qui descendit en Egypte, et c'est en petit nombre qu'il vint s'y réfugier, avant d'y devenir une nation grande, puissante et nombreuse. Les Egyptiens nous maltraitèrent, nous brimèrent et nous imposèrent une dure servitude. Nous avons fait appel à Yahvé le Dieu de nos pères. Yahvé entendit notre voix, il vit notre misère, notre peine et notre état d'oppression, et **Yahvé nous fit sortir d'Egypte** à main forte et bras étendu, par une grande terreur, des signes et des prodiges. Il nous a conduits ici et nous a donné ce pays, pays où ruissent le lait et le miel' (*Dt 26, 5-9*)

'Si notre Dieu, celui que nous servons, est capable de nous délivrer de la fournaise de feu ardent et de ta main, ô roi, il nous délivrera' (*Dn 3, 17*)

'Et le roi Darius écrivit à tous les peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre : 'Abondance de paix sur vous ! Voici le décret que je porte : en tout royaume de mon empire, que les gens tremblent et frémissent devant le Dieu de Daniel : il est le **Dieu vivant**, il perdure à jamais, - son royaume ne sera point détruit et son empire n'aura point de fin, - il sauve et délivre, opère signes et merveilles aux cieus et sur la terre ; il a sauvé Daniel du pouvoir des lions.' (*Dn 6, 26-28*)

'Alors il s'écria : 'Tu es grand, Seigneur, Dieu de Daniel, et il **n'est d'autre Dieu que toi** !'Pus il fit sortir Daniel de la fosse et y fit jeter ceux qui avaient voulu le perdre, lesquels furent aussitôt dévorés devant lui' (*Dn 14, 41-42*)

'Il leur répondit : 'Je suis Hébreu et **c'est Yahvé que j'adore**, le Dieu du ciel qui a fait la mer et la terre' (*Jon 1, 9*)

'Car tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu ; Mais nous, **nous marchons au nom de Yahvé notre Dieu**, pour toujours et à jamais' (*Mi 4, 5*)

'J'amènerai ce tiers dans le feu : je les épurerai, comme on épure l'argent et les éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom et moi je l'exaucerai ; et je dirai : 'C'est mon peuple !' et lui dira : '**Yahvé est mon Dieu**' (*Zac 13, 9*)

"C'est bien vrai ! Le **Seigneur est ressuscité** et il est apparu à Simon !' Et eux, de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain' (*Lc 24, 34-35*)

'Oui, j'ai vu et j'atteste que c'est lui **l'Elu de Dieu**' (*Jn 1, 34*)

'Nathanaël lui répondit : 'Rabbi, **tu es le Fils de Dieu**, tu es le roi d'Israël' (*Jn 1, 49*)

'Simon-Pierre lui répondit : 'Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons, nous, et nous savons que tu es le **Saint de Dieu**'. Jésus reprit : 'Ne vous ai-je pas choisis, vous, le Douze ? Pourtant l'un de vous est un démon. Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; c'est lui en effet, qui devait le livrer, lui, l'un des Douze' (*Jn 6, 68-70*)

'Thomas lui répondit : '**Mon Seigneur et mon Dieu**' (*Jn 20, 28*)

'Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : 'C'est le Seigneur ! A ces mots : '**C'est le Seigneur** !'

Simon-Pierre mit son vêtement – car il était nu – et se jeta à l'eau.' (*Jn 21, 7*)

'Mais quand ils eurent cru à Philippe qui leur annonçait la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ , **ils se firent baptiser** hommes et femmes' (*Ac 8, 12*)

'Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Et il fait arrêter le char. Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'eunuque, et **il le baptisa**' (Ac 8, 36-38)

'Tout joyeux à ces mots, les païens se mirent à glorifier la parole du Seigneur, et tous ceux-là **embrassèrent la foi**, qui étaient destinés à la vie éternelle' (Ac 13, 48)

'Crispus, le chef de la synagogue, **crut au Seigneur avec tous les siens**. Beaucoup de Corinthiens qui entendaient Paul **embrassaient également la foi** et se faisaient baptiser' (Ac 18, 8)

'Mais, possédant le même esprit de foi dont il est écrit : *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé*, **nous croyons , nous aussi**, et c'est pourquoi nous parlons, sachant bien que Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus, et nous placera près de lui avec vous.' (2 Cor 4, 13-14)

'Combats **le bon combat de la foi**, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait ta belle profession de foi en présence de nombreux témoins' (1 Tim 6, 12)

Qualités de la foi

Esprit de foi, certitude sans hésitation

'Laban et Betuel prirent la parole et dirent : La **chose vient de Yahvé**, nous ne pouvons te dire ni oui ni non. Rebecca est là devant toi : prends-là et pars, qu'elle devienne la femme du fils de ton maître, comme a dit Yahvé' (Gn 24, 50-51)

'Ainsi, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, **c'est Dieu, et il m'a établi** comme père pour Pharaon, comme maître sur toute sa maison, comme gouverneur dans tout le pays d'Egypte' (Gn 45, 8)

'Elle leur dit : 'Je sais que **Yahvé vous a donné ce pays**, que vous faites notre terreur et que tous les habitants de cette région ont été pris de panique à votre approche ; car nous avons appris comment Yahvé avait mis à sec devant vous les eaux de la mer des Roseaux à votre sortie d'Egypte...' (Jos 2, 9-10)

'Jonathan dit à son écuyer : 'Viens, traversons jusqu'au poste de ces incirconcis. Peut-être Yahvé fera-t-il quelque chose pour nous, **car rien n'empêche Yahvé de donner la victoire**, qu'on soit nombreux ou non' (1 Sam 14, 6)

'David dit encore : '**Yahvé qui m'a sauvé de la griffe du lion** et de l'ours me sauvera des mains de ce Philistin' (1 Sam 17, 37)

'Mais David répondit au Philistin : 'Tu marches contre moi avec épée, lance et javelot, mais **moi je marche contre toi au nom de Yahvé Sabaot**, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défiées' (1 Sam 17, 45)

'Mais si je dis au garçon : 'la flèche est au-delà de toi', pars car **c'est Yahvé qui te renvoie**' (1 Sam 20, 22)

'Elie dit : voici ton fils est vivant'. La femme lui répondit : 'Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la **parole de Yahvé dans ta bouche est vérité**' (1 R 17, 23-24)

'Je proclamai là, près de la rivière d'Ahava, un jeûne : il s'agissait de nous humilier devant notre Dieu et de lui demander un heureux voyage pour nous, nos enfants et tous nos biens. Car j'aurais eu honte de réclamer au roi une troupe armée et des cavaliers pour nous soutenir pendant la route, contre un ennemi ; nous avons au contraire déclaré au roi : 'La **main de notre Dieu s'étend**, pour les bénir, sur tous ceux qui le cherchent ; et sa puissance et sa colère sur tous ceux qui l'abandonnent' (Es 8, 21-22)

'Achior, voyant tout ce qu'avait fait le Dieu d'Israël, **crut fermement en lui**, se fit circoncrire et fut admis définitivement dans la maison d'Israël' (Jud 14, 10)

'Car **du Ciel nous vient le secours** qui nous sauve. Aussi avons-nous été arrachés à nos ennemis'

(1 Mac 12, 15)

'Car **il se laisse trouver** par ceux qui ne le tentent pas, il se révèle à ceux qui ne lui refusent pas leur foi' (Sg 1, 2)

'Nous sommes pour lui chose frelatée ; il évite notre commerce comme une souillure. Il proclame heureux le sort final des justes et se vante d'avoir **Dieu pour père**' (Sg 2, 16)

'Jésus leur répondit : 'En vérité je vous le dis, **si vous avez une foi qui n'hésite point**, non seulement vous ferez ce que je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : 'Soulève-toi et jette-toi dans la mer, cela se fera' (Mat 21, 21)

'Mais elle de répliquer et de lui dire : 'De grâce, Seigneur ! **Même les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants**' (Mc 7, 28)

'En réponse, Jésus lui dit : '**Ayez la foi en Dieu**. En vérité je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne : 'Soulève-toi et jette-toi dans la mer', et s'il n'hésite pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé. C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé' (Mc 11, 22-24)

'Quiconque **accueille ce petit enfant à cause de mon Nom, c'est moi qu'il accueille**, et quiconque m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé ; car celui qui parmi vous tous est le plus petit, c'est lui qui est grand' (Lc 9, 48)

'Qui **vous écoute, m'écoute**, qui vous rejette me rejette et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé' (Lc 10, 16)

'Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, **Dieu te l'accordera**' (Jn 11, 22)

'Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes, **si je n'ai pas la charité, je ne suis rien**' (1 Co 13, 2)

'Telle est l'attente de mon ardent espoir : rien ne me confondra, je garderai au contraire toute mon assurance et, cette fois-ci comme toujours, **le Christ sera glorifié dans mon corps**, soit que je vive soit que je meure' (Phi 1, 20)

'C'est à cause de cela que je connais cette nouvelle épreuve, mais je n'en rougis pas, **car je suis en qui j'ai mis ma foi** et j'ai la conviction qu'il est capable de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là' (2 Tim 1, 12)

'Ayant donc, frères, l'assurance voulue pour l'accès au sanctuaire par le sang de Jésus, par cette voie qu'il a inaugurée pour nous, récente et vivante, à travers le voile – c'est à dire sa chair – et un prêtre souverain à la tête de la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs nettoyés de toutes les souillures d'une conscience mauvaise et le corps lavé d'une eau pure. **Gardons indéfectible la confession de l'espérance**, car celui qui a promis est fidèle et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes' (Heb 10, 19-24)

'Mais **qu'il demande avec foi**, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite' (Jac 1, 6)

'Car il y a dans l'Écriture : 'Voici que **je pose en Sion une pierre angulaire**, choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera pas confondu' (1 Pi 2, 6)

'Bien-aimés, dès maintenant, **nous sommes enfants de Dieu** et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous Lui seront semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est' (1 Jn 3, 2)

'Je connais ta conduite : **l'amour, la foi, le dévouement, la constance** dont tu fais preuve ; tes œuvres vont sans cesse en se multipliant' (Ap 2, 19)

Ecouter, obéissance de la foi

'Noé fit **tout** ce que Yahvé lui avait commandé' (Gn 7, 5)

'Ce que le Ciel aura voulu, **il l'accomplira**' (1 Mac 3, 60)

'Marie dit alors : **Je suis la servante du Seigneur** ; qu'il m'advienne selon ta Parole !' Et l'ange la quitta (Lc 1, 38)

'Celui qui vient d'En-Haut est au-dessus de tous : celui qui est de la terre est terrestre et parle en terrestre. Celui qui vient du ciel témoigne de ce qu'il a vu et entendu, mais son témoignage, nul ne le reçoit. Qui reçoit son témoignage certifie que Dieu est véridique. **Celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu qui lui donne l'Esprit sans mesure.** Le Père aime le Fils ; il a tout remis en sa main. Qui croit au Fils a la vie éternelle ; qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; la colère de Dieu pèse sur lui' (Jn 3, 31-36)

'Jésus lui dit : 'Si vous ne voyez signes et prodiges, vous ne croirez donc pas !.' Seigneur, répondit l'officier, descends avant que ne meure mon petit enfant.' Jésus lui dit : **'Va, ton fils vit'**. L'homme crut en la parole que Jésus lui avait dite et se mit en route. Déjà il descendait la côte, quand ses serviteurs venus à sa rencontre, lui dirent que son enfant était vivant. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. C'est hier, à la septième heure, lui dirent-ils que la fièvre l'a quitté'. Le père reconnut que c'était à l'heure où Jésus lui avait dit : 'Ton Fils vit' et il crut, lui et tous les siens. (Jn 4, 48-53)

'Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés par Dieu. Quiconque entend l'enseignement du Père et s'en instruit vient à moi. Non que personne ai vu le Père sinon celui qui vient de Dieu : celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. **Je suis le pain de vie.** Vos pères ont mangé la manne au désert et sont morts ; ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas' (Jn 6, 44-50)

'Jésus dit alors à ceux des Juifs qui l'avaient cru : 'Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, **vous connaîtrez alors la vérité** et la vérité vous fera libres. (Jn 8, 31-32)

'Qui est de Dieu entend les paroles de Dieu ; si vous n'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.' (Jn 8, 47)

'En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, **il ne verra jamais la mort**' (Jn 8, 51)

'Jésus apprit qu'il l'avait chassé. Le rencontrant il lui dit : 'Crois-tu au Fils de l'homme ?' Jésus lui dit : 'Tu le vois, c'est Lui qui te parle.' Alors il dit : **'Je crois Seigneur**, et il se prosterna devant lui.' (Jn 9, 35-38)

'Donc tu es roi ?', lui dit Pilate. ' Tu le dis ! Je suis roi, répondit Jésus, et je ne suis né, je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité. **Quiconque est de la vérité écoute ma voix**' (Jn 18, 37)

'Cependant beaucoup de ceux qui avaient entendu a parole **embrassèrent la foi**, et le nombre des des fidèles, en ne comptant que les hommes, furent d'environ cinq mille ' (Ac 4, 4)

'Puis il les fit sortir et dit 'Seigneur, que me faut-il faire pour être sauvé ?' Ils répondirent : **'Crois au Seigneur Jésus** et tu seras sauvé toi et les tiens' (Ac 16, 30-31)

'Or ceux-ci avaient l'âme plus noble que ceux de Thessalonique. **Ils accueillirent la parole** avec le plus grand empressement. Chaque jour, ils examinaient les Ecritures pour voir si tout était exact' (Ac 17, 11)

'Courage mes amis ! **Je me fie à Dieu** de ce qu'il en sera comme il avait été dit' (Ac 27, 25)

'Jésus-Christ, notre Seigneur, par qui nous avons reçu grâce et apostolat pour prêcher, à l'honneur de son nom, l'obéissance de la foi parmi tous les païens dont vous faites partie, **vous aussi, appelés de Jésus-Christ**, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, aux saints par vocation à vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ' (Rom 1, 4-7)

'Mais grâces soient rendues à Dieu ; jadis esclaves du péché, vous vous êtes soumis cordialement à la règle de doctrine à laquelle vous avez été confiés, et affranchis du péché, **vous avez été asservis à la justice**' (Rom 6, 17-18)

'En effet, si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car **la foi du cœur obtient la justice**, et la confession des lèvres le salut. 'L'Écriture ne dit-elle pas : **Quiconque croit en lui ne sera pas confondu** ? Aussi bien n'y a-t-il pas de distinction entre Juif et Grec : tous ont le même Seigneur, riche envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé' (*Rom 10, 11-13*)

'Mais aujourd'hui manifesté, et par les Écritures qui le prédisent selon l'ordre du Dieu éternel porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à **l'obéissance de la foi** ; à Dieu qui seul est sage, par Jésus-Christ à lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen' (*Rom 16, 26-27*)

'Pour toi, tu m'as suivi dans mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance dans les persécutions et les souffrances que me sont survenus à Antioche, à Iconium, à Lystres. Quelles persécutions n'ai-je as eu à subir ! Et **de toutes le Seigneur m'a délivré**. (*2 Tim 3, 10-11*)

'Car si nous péchons volontairement, après **avoir reçu la connaissance de la vérité**, il n'y a plus de sacrifice pour les péchés' (*Héb 10, 26*)

Vivre dans la foi

'Car **la création qui t'est soumise, à toi, son Créateur**, s'emploie à fond pour le châtiment des méchants et se relâche en faveur de ceux qui se confient en toi' (*Sg 16, 24*)

'Car j'ai un vif désir de vous voir, afin de vous communiquer quelque don spirituel, pour vous affermir, ou plutôt éprouver le réconfort parmi vous de **notre foi commune à vous et à moi**' (*Rm 1, 11-12*)

'Car nous **cheminons dans la foi**, non dans la claire vision' (*2 Cor 5, 7*)

Unité de la foi

'Mais pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le, **en proportion de notre foi**' (*Rm 12, 6*)

'**Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême** ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous' (*Ep 4, 5-6*)

'Nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire **plus qu'un dans la foi** et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ' (*Ep 4, 13*)

'à Tite, mon vrai fils **en notre foi commune**, grâce et paix de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Sauveur' (*Tite 1, 4*)

'Syméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, **à ceux qui ont reçu par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ une foi aussi précieuse que la nôtre**, à vous grâce et paix en abondance, par la connaissance de notre Seigneur' (*2 Pi 1-2*)

Foi, espérance, charité

'Que dis-je ? Nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée, l'espérance. Et l'espérance ne déçoit point, parce que **l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit** qui nous fut donné' (*Rm 5, 3-4*)

'Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni **aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur**' (*Rm 8, 38-39*)

'Bref, la foi, l'espérance et la charité demeurent toutes les trois, mais la plus grand d'entre elles,

c'est **la charité**' (1 Co 13, 13)

'pour être à la louange de sa gloire, ceux qui ont par avance espéré dans le Christ. C'est en Lui que vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, la Bonne Nouvelle de votre salut, et y avoir cru, **vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse**, cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire' (Ep 1, 12-14)

'Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus Christ accordent **paix aux frères, ainsi que charité et foi**' (Ep 6, 23)

'Or la **foi est la garantie des biens** que l'on espère, la preuve des réalités que l'on ne voit pas' (He 11, 1)

'Par lui **vous croyez en Dieu, qui l'a fait ressusciter d'entre les morts** et lui a donné la gloire, si bien que votre foi soit en Dieu comme votre espérance' (1 Pi 1, 21)

Foi et loi

'Il n'y a chez eux, disait-on, ni vérité ni justice, car **ils ont violé leurs engagements** et le serment qu'ils avaient fait' (1 Ma 7, 18)

'Je t'avoue pourtant ceci : c'est en suivant la Voie, qualifiée par eux de parti, que je sers le Dieu de mes pères, gardant ma foi à tout ce qu'il y a dans la Loi et ce qui est écrit dans les Prophètes, ayant en Dieu l'espérance, comme ceux-ci l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des pécheurs. C'est pourquoi, moi aussi, **je m'applique à avoir sans cesse une conscience irréprochable** devant Dieu et devant les hommes' (Ac 24, 14-16)

'Où donc est le droit de se glorifier ? Il est exclu . Par quel genre de loi ? Celle des œuvres ? Non, par une **loi de foi**. Car nous estimons que l'homme est justifié par la foi sans la pratique de la loi' (Rm 3, 27-28)

'Alors **par la foi nous privons la loi de sa valeur** ? Certes non ! Nous la lui conférons' (Rm 3, 31)

'De fait ce n'est point par l'intermédiaire d'une loi qu'agit la promesse faite à Abraham où à sa descendance de recevoir le monde en héritage, mais par le moyen de la justice de la foi. Car si l'héritage appartient à ceux qui relèvent de la loi, la foi est sans objet, et la promesse sans valeur. ; la loi en effet produit la colère, tandis qu'en l'absence de loi il n'y a pas non plus de transgression. **Aussi dépend-il de la foi, afin d'être don gracieux**, et qu'ainsi la promesse soit assurée à toute la descendance, qui se réclame non de la loi seule, mais encore de la foi d'Abraham, notre père à tous, comme il est écrit : je t'ai établi père d'une multitude de peuples, - notre père devant Celui auquel il a cru, le Dieu qui donne la vie aux morts et appelle le néant à l'existence' (Rm 4, 13-17)

'Que conclure ? Que des païens qui ne poursuivaient pas de justice on atteint une justice, la justice de la foi, tandis qu'Israël, qui poursuivait une loi de justice, n'a pas atteint la loi. Pourquoi ? Parce qu'**au lieu de recourir à la foi, ils comptaient sur les œuvres**. Il ont buté contre la pierre d'achoppement, comme il est écrit : 'Voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement, un rocher qui fait tomber ; mais qui croit en lui ne sera pas confondu.' (Rm 9, 30-33)

'Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas devant tout le monde : 'Si toi qui est juif, tu vis comme les païens, et non à la juive, comment peux-tu contraindre les païens à judaïser ? Nous sommes, nous, des Juifs de naissance et non de ces pécheurs de païens ; et cependant, sachant que l'homme **n'est pas justifié par la pratique de la loi, mais seulement par la foi en Jésus-Christ**, nous avons cru, nous aussi, au Christ Jésus afin d'obtenir la justification par la foi au Christ et non par la pratique de la loi, puisque par la pratique de la loi, personne ne sera justifié. Or si, recherchant notre justification dans le Christ, il se trouve que nous sommes des pécheurs comme les autres, c'est donc que le Christ est au service

du péché ? Certes non ! Car en relevant ce que j'ai abattu, je me convainc moi-même de transgression. En effet, par la loi **je suis mort à la loi afin de vivre pour Dieu** : je suis crucifié avec le Christ ; **et si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi**. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. Je n'annule pas le don de Dieu : car si la justice vient de la loi, c'est donc que le Christ est mort pour rien' (*Gal 2, 14-21*)

'Mais en fait l'Écriture a tout enfermé sous le péché, afin que la promesse, par **la foi en Jésus-Christ**, appartient à ceux qui croient. Avant la venue de la foi, nous étions enfermés sous la garde de la loi, réservés à la foi qui devait se révéler. Ainsi la loi nous servit-elle de pédagogue jusqu'au Christ, pour que nous obtenions de la foi notre justification' (*Gal 3, 22-24*)

Foi et œuvres, charité, vertus

'Pourquoi ? **Parce qu'au lieu de recourir à la foi ils comptaient sur les œuvres**. Ils ont buté contre la pierre d'achoppement, comme il est écrit : Voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber ; mais qui croit en lui ne sera pas confondu' (*Rm 9, 32-33*)

'Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je le dis à tous et à chacun : ne vous surestimez pas plus qu'il ne faut vous estimer, mais **gardez de vous une sage estime**, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi.' (*Rm 12, 3*)

'Mais puisque vous excellez en tout, foi, éloquence, science, empressement de toute nature, charité que nous vous avons communiquée, **il vous faut aussi exceller en cette libéralité**. (*2 Cor 8, 7*)

'En effet, dans le Christ Jésus ni circoncision, ni in-circoncision ne comptent, mais **seulement la foi opérant par la charité**' (*Gal 5, 6*)

'Ainsi donc, tant que nous en avons l'occasion, **pratiquons le bien à l'égard de tous** et surtout de nos frères dans la foi' (*Gal 6, 10*)

'Depuis que nous avons appris votre foi dans le Christ Jésus et la charité que vous avez à l'égard de tous les saints, en raison de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. Cette espérance, vous en avez naguère entendu l'annonce dans la Parole de vérité, la Bonne Nouvelle, qui est parvenue chez vous de même que dans le monde entier, **elle fructifie et se développe** ; chez vous elle fait de même depuis le jour où vous avez appris et compris dans sa vérité la grâce de Dieu' (*Col 1, 4-6*)

Nous, au contraire, nous qui sommes du jour, soyons sobres ; **revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut**' (*1 The 5, 8*)

'Dans cette pensée, nous prions nous aussi à tout moment pour vous, afin que notre Dieu vous rendent dignes de son appel, qu'il mène à bonne fin par sa puissance **toutes vos intentions de faire le bien et l'activité de votre foi**' (*2 The 1, 11*)

'Tu as le salut de tous ceux qui sont avec moi. Salue **ceux qui nous aiment dans la foi**. La grâce soit avec vous tous' (*Tite 3, 15*)

'Car j'entends louer ta charité et la foi qui t'anime, tant à l'égard du Seigneur Jésus qu'au bénéfice de tous les saints. Puisse **cette foi rendre agissant son esprit d'entraide** en t'éclairant pleinement sur tout le bien qu'il est en notre pouvoir d'accomplir pour le Christ' (*Phil 5-6*)

'Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde comme **ruches dans la foi et héritiers du Royaume** qu'il a promis à ceux qui l'aiment' (*Jac 2, 5*)

'A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : **'J'ai la foi', s'il n'a pas les œuvres** ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous lui dise : 'Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous', sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte. Au contraire, on dira 'Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les

œuvres ? **Montre-moi ta foi dans les œuvres ; moi, c'est par les œuvres que je montrerai ma foi.** Toi tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, homme insensé, que la foi sans les œuvres est stérile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres quand il offrit Isaac, son fils, sur l'autel ? Tu le vois : la foi coopérait à ses œuvres et pas les œuvres sa foi fut rendue parfaite. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Abraham crut à Dieu, cela lui fut compté comme justice et il fut appelé ami de Dieu. Vous le voyez : **c'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule.** De même, Rahab, la prostituée, n'est-ce pas par les œuvres qu'elle fut justifiée quand elle reçut les messagers et les fit partir par un autre chemin ? Comme le corps sans l'âme est mort, **de même la foi sans les œuvres est-elle morte'** (*Jac 2, 14-26*)

'Pour cette même raison, apportez encore tout votre zèle à joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la constance, à la constance la piété, **à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité'** (2 Pi 1, 5-7)

Témoignage de la foi

Prière, signe de foi

'Combattant de leurs mains et priant Dieu de leur cœur, ils couchèrent sur le sol au moins trente cinq mille hommes, et **se réjouirent grandement de l'aide manifeste de Dieu'** (*2 Ma 15, 27*)

'Vous dites à Yahvé : Mon Seigneur, **c'est toi mon bien, rien au-dessus de toi'** (*Ps 16, 2*)

'J'ai dit à Yahvé : **C'est toi mon Dieu, entends, Yahvé, le cri de ma prière'** (*Ps 140, 7*)

'Que voulez-vous que je fasse pour vous ? 'Seigneur, répondent-ils, **que nos yeux s'ouvrent !'** (*Mt 20, 32-33*)

'Un lépreux vient à lui, le supplie et, tombant à genoux, lui dit : **'Si tu le veux, tu peux me guérir'** (*Mc 1, 40*)

'Ma petite fille est à tout extrémité, **viens lui imposer les mains** pour qu'elle soit guérie et qu'elle vive' (*Mc 5, 23*)

'Quand il apprit que c'était Jésus le Nazaréen, il se mit à crier : **'Fils de David, Jésus, aie pitié de moi'** (*Mc 10, 47*)

'Or, Jésus était dans une ville, quand survint un homme tout couvert de lèpre,. A la vue de Jésus, il tomba face contre terre et lui fit cette prière : **'Seigneur, si tu le veux, tu peux me guérir'** (*Lc 5, 12*)

'aussi ne me suis-je pas jugé digne de venir te trouver, - mais **dis un mot et que mon serviteur soit guéri'** (*Lc 7, 7*)

'Que veux-tu que je fasse pour toi ? 'Seigneur, répondit-il, **que je voie'** (*Lc 18, 41*)

'Alors il firent cette prière : 'Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel de ces deux que tu as choisi pour occuper dans le ministère de l'apostolat, la place qu'a délaissée Judas pour s'en aller à sa place à lui. Alors **on tira au sort et le sort tomba sur Matthias**, qui fut mis au nombre des douze apôtres' (*Ac 1, 24-26*)

'Et quiconque alors **invocera le nom de Dieu sera sauvé'** (*Ac 2, 21*)

'La **prière de la foi sauvera le patient** et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, il lui seront remis' (*Jac 5, 15*)

Combat, lutte, sang pour la foi

'Le Seigneur Dieu voit, disaient-ils, et il a en vérité compassion de nous selon que Moïse l'a annoncé par le cantique qui proteste ouvertement en ces termes : **'Et il aura pitié de ses serviteurs'** (*2 Ma 7, 6*)

'Je vous ai dit ces choses, pour qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde vous aurez à souffrir.

Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde' (*Jn 16, 33*)

'Ayez toujours en main le **bouclier de la Foi**, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du mauvais' (*Ep 6, 16*)

'**Menez une vie digne de l'Evangile du Christ**, afin que je constate, si je viens chez vous, ou que j'entends dire, si je reste absent, que vous tenez ferme dans un même esprit, luttant de concert et d'un cœur unanime pour la foi de l'Evangile' (*Phi 1, 27*)

'Au fait, **si mon sang même doit se répandre** en libation sur le sacrifice et l'oblation de votre foi, j'en suis heureux et m'en réjouis avec vous tous' (*Phi 2, 17*)

'Nous nous rappelons sans cesse en présence de notre Dieu et Père **l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance**, qui sont l'oeuvre de Notre Seigneur Jésus-Christ' (*1 The 1, 3*)

'au point que nous-mêmes sommes fiers de vous parmi les Eglises de Dieu, **de votre constance et de votre foi** dans toutes les persécutions et les tribulations que vous supportez' (*2 The 1, 4*)

'Pour toi, homme de Dieu, fuis tout cela. Poursuis la justice, la piété, la foi, la charité, la constance, la douceur. **Combats le bon combat de la foi**, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait ta belle profession de foi en présence de nombreux témoins. Je t'en prie devant Dieu qui donne la vie à toutes choses et devant le Christ Jésus qui devant Ponce Pilate, a rendu son beau témoignage, garde le commandement sans tâche et sans reproche, jusqu'à l'Apparition de notre Seigneur Jésus-Christ qui fera paraître aux temps marqués le Bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, **que nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir**. A lui appartiennent Honneur et Puissance à jamais ! Amen. (*1 Tim 6, 11-16*)

'Tandis que le Christ, lui, l'a été en qualité de fils, à la tête de sa maison. Et sa maison, c'est nous, pourvu que **nous gardions l'assurance et la joyeuse fierté de l'espérance**' (*He 3, 6*)

'Et tous ceux-là, bien qu'ils aient reçu un bon témoignage à cause de leur foi, ne bénéficièrent pas de la promesse : c'est que Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur, et **ils ne devaient pas parvenir sans nous à la perfection**' (*He 11, 39-40*)

'afin que **la valeur de votre foi**, plus précieuse que l'or périssable que l'on vérifie par le feu, devienne un sujet de louange de gloire et d'honneur, lors de la Révélation de Jésus-Christ' (*1 Pi 1, 7*)

'Très chers, j'avais un grand désir de vous écrire au sujet de notre salut commun et j'ai été contraint de le faire, afin de **vous exhorter à combattre pour la foi** transmise aux saints une fois pour toutes' (*Jude 3*)

'Moi, Jean, **votre frère et votre compagnon dans l'épreuve**, le royaume et la constance en Jésus. Je me trouvais dans l'île de Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus' (*Ap 1, 9*)

'Les chaînes pour qui doit être enchaîné ; la mort par le glaive pour qui doit périr par le glaive ! **Voilà qui fonde la constance et la confiance des saints**' (*Ap 13, 10*)

Garder la parole, la doctrine

'Afin que tu te rendes bien compte de la **solidité des enseignements que tu as reçus**' (*Lc 1, 4*)

'Tandis que la justice née de la foi, elle, parle ainsi : Ne dis pas dans ton cœur : Qui montera au ciel ? Entends : pour en faire descendre le Christ ; ou bien : Qui descendra dans l'abîme ? Entends : pour faire remonter le Christ des morts. Que dit-elle donc ? **La parole est tout près de toi**, sur tes lèvres et dans ton cœur, entends : la parole de la foi que nous prêchons' (*Rm 10, 6-8*)

'Ainsi la foi naît de la prédication et de cette prédication la **Parole du Christ est l'instrument**' (*Rm 10, 17*)

'Bref, eux ou moi, voilà ce que nous prêchons. Et **voilà ce que vous avez cru**' (*1 Cor 15, 11*)

'Examinez-vous vous-mêmes ; voyez si vous êtes dans la foi. Epreuvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que **Jésus-Christ est en vous** ? A moins peut-être que l'épreuve ne tourne contre vous' (2 Cor 13, 5)

'voilà pourquoi, de notre côté, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, une fois reçue la Parole de Dieu que nous vous faisons entendre, **vous l'avez accueillie**, non comme une parole d'hommes, mais **comme ce qu'elle est réellement, la parole de Dieu**. Et cette parole reste active en vous, les croyants' (1 The 2, 13)

'Les diacres, eux aussi, seront des hommes dignes, n'ayant qu'une parole, modérés dans l'usage du vin, fuyant les profits déshonnêtes. Qu'ils gardent le **mystère de la foi dans une conscience pure**' (1 Tim 3, 8-9)

'Si tu exposes toutes ces idées aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ Jésus, nourri des enseignements de la foi et de la **bonne doctrine** dont tu t'es toujours montré le disciple fidèle' (1 Tim 4, 6)

'Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, **dans la foi et l'amour du Christ-Jésus**. Garde le bon dépôt avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous' (2 Tim 1, 13-14)

'Ce témoignage est vrai ; aussi reprends-les vertement, pour **qu'ils conservent une foi sainte**, sans prêter attention à des fables juives et aux prescriptions de gens qui tournent le dos à la vérité' (Tite 1, 13-14)

'C'est pourquoi nous **devons nous attacher avec plus d'attention** aux enseignements que nous avons entendus, de peur d'être entraînés à la dérive' (He 2, 1)

'C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire sur le Christ, **élevons-nous à l'enseignement parfait**, sans revenir sur les articles fondamentaux du repentir des œuvres mortes et de la foi en Dieu, de l'instruction sur les baptêmes et de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. Et c'est ainsi que nous allons faire, si Dieu le permet.' (He 6, 1-3)

'Allons ! Rappelle-toi de quel cœur **tu accueillis la parole** ; garde-la et repens-toi. Car si tu ne veilles pas, je viendra comme un voleur sans que tu saches à quelle heure je te surprendrai' (Ap 3, 3)

'Je connais ta conduite : j'ai ouvert devant toi une porte que nul ne peut fermer, et, disposant pourtant de peu de puissance, **tu as gardé ma parole sans renier mon nom**' (Ap 3, 8)

Ferme dans la foi, garder la foi

'Ils **affermissaient le cœur des disciples**, les encourageaient à persévérer dans la foi, car disaient-ils, il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu' (Ac 14, 22)

'Ainsi les Eglise **s'affermissaient dans la foi** et croissaient en nombre de jour en jour' (Ac 16, 5)

'Et d'abord je remercie mon Dieu par Jésus-Christ à votre sujet à tous, de ce qu'on **publie votre foi dans le monde entier**' (Rm 1, 8)

'C'est **d'une foi sans défaillance qu'il considéra son corps déjà mort** – il avait quelque cent ans – et le sein de Sara, mort également ; devant la promesse de Dieu, l'incrédulité ne le fit pas hésiter, mais sa foi l'emplit de puissance et il rendit gloire à Dieu' (Rm 4, 19-20)

'A raison même de la **fermeté** qu'a pris en vous le témoignage du Christ' (1 Cor 1, 6)

'Ainsi donc, mes frères bien-aimés, **montrez-vous fermes, inébranlables**, toujours en progrès dans l'oeuvre du Seigneur, sachant que votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur' (1 Cor 15, 58)

'Veillez, **demeurez fermes dans la foi**, soyez des hommes, soyez forts' (1 Cor 16, 13)

'Ce n'est pas que nous entendions régenter votre foi. Non, nous contribuons à votre joie ; **car pour la foi, vous tenez bon**' (2 Cor 1, 24)

'Au fait, ceci me persuade : je sais que **je vais rester et demeurer près de vous tous** pour votre avancement et la joie de votre foi' (*Phi 1, 25*)

'Il faut seulement que vous **persévériez dans la foi**, affermis sur des bases solides, sans vous laisser détourner de l'espérance promise par l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, je suis devenu le ministre' (*Col 1, 23*)

'Sans doute, je suis absent de corps ; mais **en esprit je suis parmi vous**, heureux de voir le bel ordre qui règne chez vous et la solidité de votre foi au Christ. Le Christ, tel que vous l'avez reçu : Jésus le Seigneur, c'est en lui qu'il vous faut marcher, enracinés et édifiés en lui, appuyés sur la foi telle qu'on vous l'a enseignée, et débordant d'actions de grâces' (*Col 2, 5-7*)

'Nous avons envoyé Timothée, **notre frère et le collaborateur de Dieu dans l'Evangile du Christ**, pour vous affermir et reconforter votre foi' (*1 The 3, 2*)

'Nous devons rendre grâce à Dieu en tout temps à votre sujet, frères, et ce n'est que juste – parce que **votre foi est en grand progrès** et que l'amour de chacun pour les autres s'accroît parmi vous tous' (*2 The 1, 3*)

'Possédant foi et bonne conscience ; pour s'en être affranchis, **certain ont fait naufrage dans la foi**' (*1 Tim 1, 19*)

'Néanmoins (*Eve*) elle sera sauvée en devenant mère, à condition de **persévérer avec modestie, dans la foi, la charité et la sainteté**' (*1 Tim 2, 15*)

'Si donc quelqu'un se préserve des fautes dont je parle, il sera **un vase noble, sanctifié**, utile au Maître, propre à tout œuvre bonne' (*2 Tim 2, 21*)

'Pour toi, **tiens-toi à ce que tu as appris** et dont tu as acquis la certitude. Tu sais de quels maîtres tu le tiens' (*2 Tim 3, 14*)

'J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, **j'ai gardé la foi**' (*2 Tim 4, 7*)

'Que les vieillards soient sobres, dignes, pondérés, **robustes dans la foi, la charité, la constance**' (*Tite 2, 2*)

'Car nous sommes devenus **participants du Christ**, si toutefois nous retenons inébranlablement jusqu'à la fin, dans toute sa solidité, notre confiance initiale' (*Heb 3, 14*)

'Ayant donc **un grand prêtre souverain qui a traversé les cieux, Jésus**, le Fils de Dieu, tenons ferme la profession de foi' (*Heb 4, 14*)

'De telle sorte que vous ne deveniez pas nonchalants, **mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance**, héritent des promesses' (*Heb 6, 12*)

'Pour nous, **nous ne sommes pas des hommes de dérobade**, pour la perdition, mais des hommes de foi pour la sauvegarde de notre âme' (*Heb 10, 39*)

'**Résistez-lui, fermes dans la foi**, sachant que c'est dans le même genre de souffrance que la communauté des frères, répandue dans le monde, supporte' (*1 Pi 5, 9*)

'Je sais où tu demeures : là est le trône de Satan. Mais **tu tiens ferme à mon nom et tu n'as pas renié ma foi**, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui fut mis à mort chez vous, dans ce pays de Satan' (*Ap 2, 13*)

Effets de la foi

'Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude **dans votre acte de foi la joie et la paix** afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint' (*Rom 15, 13*^o)

'**Que le Christ habite en vos cœurs par la foi**, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour' (*Eph 3, 17*)

'Par la foi nous comprenons que les mondes ont été formés par une **parole de Dieu**, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent' (*Heb 11, 3*)

Puissance, efficacité de la foi

'C'est alors que Josué s'adressa à Yahvé, en ce jour où Yahvé livra l'Amorite aux Israélites. Josué s'écria : 'Soleil, arrête-toi sur Gabaön, et toi, lune, sur la vallée d'Ayyalön !' Et le soleil s'arrêta et la lune se tint immobile jusqu'à ce que le peuple eût tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Le soleil se tint immobile au milieu du ciel près d'un jour entier, retardant son coucher. Il n'y a pas eu de journée pareille ni auparavant, ni depuis, où Yahvé ait obéi à la voix d'un homme. **C'est que Yahvé combattait pour Israël.** Josué et avec lui tout Israël regagnèrent le camp de Gilgal. (*Jos 10, 12-14*)

'J'aimerais mieux **habiter avec un lion ou un dragon** qu'habiter avec une **femme méchante**' (*Sir 25, 16*)

'Mais si vous ne tenez à moi, **vous ne tiendrez pas**' (*Is 7, 9*)

'C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Yahvé : Voici que je pose à Sion une **Pierre témoin, angulaire, précieuse, fondamentale.** Celui qui croît ne bronchera pas' (*Is 28, 16*)

'En vérité je vous le dis, **si vous aviez une foi qui n'hésite point,** non seulement vous ferez ce que je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : 'Soulève-toi et jette-toi dans la mer', cela se fera. (*Mat 21, 21*)

'En vérité je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne : '**Soulève-toi et jette-toi dans la mer**', et s'il n'hésite pas dans son cœur mais croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé' (*Mc 11, 23*)

'Les apôtres dirent au Seigneur : '**Augmente en nous la foi.**' Le Seigneur répondit : 'Si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous auriez dit au mûrier que voilà : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', il vous aurait obéi. (*Lc 17, 5-6*)

'En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et n'est pas soumis au jugement,** mais il est passé de la mort à la vie' (*Jn 5, 24*)

'Jesus leur répondit : '**Je suis le pain de vie.** Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.' (*Jn 6, 35*)

'ne t'ai-je pas dit, reprit Jésus, que **si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?**' (*Jn 11, 40*)

'Ensevelis avec lui lors du baptême, **vous en êtes aussi ressuscités avec lui,** parce que vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts' (*Col 2, 12*)

'et la grâce de notre Seigneur **a surabondé en moi avec la foi et la charité** qui est dans le Christ Jésus' (*1 Tim 1, 14*)

'puisque tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Et **telle est la victoire** qui a triomphé du monde : notre foi' (*1 Jn 5, 4*)

Salut par la foi

'**Celui qui croira et sera baptisé,** sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné' (*Mc 16, 16*)

'Afin que tout homme qui croit ait par lui la vie éternelle. Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé **son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.** Qui croit en lui n'est pas condamné ; qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu' (*Jn 3, 14-18*)

'**Qui croit au Fils a la vie éternelle ;** qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; la colère de Dieu pèse sur lui.' (*Jn 3, 36*)

'En vérité, en vérité je vous le dis, **celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle** et n'est pas soumis au jugement, mais il est passé de la mort à la vie.' (*Jn 5, 24*)

'**Ton frère ressuscitera**' lui dit Jésus. - Je sais, répondit Marthe, qu'il ressuscitera au dernier jour. Jésus lui dit : '**Je suis la résurrection.** Qui croit en moi, fût-il mort, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?' Oui, Seigneur, lui dit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir en ce monde'. (*Jn 11, 23-27*)

'Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : **'Voici de l'eau.** Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?' (*Ac 8, 37*)

'C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes, vers lesquelles je t'envoie, moi, pour leur **ouvrir les yeux**, afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière et de l'empire de Satan à Dieu, et qu'elles obtiennent, par la foi en moi, la rémission de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés' (*Ac 26, 17-18*)

'**Car je ne rougis pas de l'Évangile** : il est une force de Dieu pour le salut de tout croyant, du Juif d'abord, puis du Grec. Car en lui la justice de Dieu se révèle de la foi à la foi, comme il est écrit : Le juste vivra de la foi' (*Rm 1, 16-17*)

'Dieu l'a exposé, **instrument de propitiation pas son propre sang moyennant la foi** ; il voulait montrer sa justice, du fait qu'il avait passé condamnation sur les péchés commis jadis, au temps de la patience de Dieu ; il voulait montrer sa justice au temps présent, afin d'être juste et de justifier celui qui se réclame de la foi en Jésus. Où donc est le droit de se glorifier ? Il est exclu. Par quel genre de loi ? Celle des œuvres ? Non, par une loi de foi. Car nous estimons que **l'homme est justifié par la foi sans la pratique de la loi** ' (*Rm 3, 25-28*)

'Aussi dépend-il de la foi, **afin d'être don gracieux**, et qu'ainsi la promesse soit assurée à toute la descendance, qui se réclame non de la loi seulement, mais encore de la foi d'Abraham, notre père à tous ' (*Rm 4, 16*)

'Tu diras : On a coupé des branches, pour que moi, je fusse greffé. Fort bien. Elles ont été coupées pour leur incrédulité, et **c'est la foi qui te fait tenir**. Ne t'enorgueillis ; crains plutôt' (*Rm 11, 19-20*)

'Car c'est bien **par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi**. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu' (*Ep 2, 8*)

'Nous devons, quant à nous, **rendre grâces à tout moment à votre sujet**, frères aimés du Seigneur, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et la foi en la vérité' (*2 Th 2, 13*)

'Et c'est depuis ton plus jeune âge que tu connais les saintes Lettres. Elles sont à même de te **procurer la sagesse** qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus.' (*2 Tim 3, 15*)

Justice, purification par la foi

'car c'est une vision qui n'est que pour son temps : elle aspire à son terme, sans décevoir ; si elle tarde, attends-la : **elle viendra sûrement, sans faillir** ! Voici qu'il succombe, celui dont l'âme n'est pas droite, mais le juste vivra pour sa fidélité' (*Hab 2, 3-4*)

'Ayant donc reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, **lui qui nous a donné d'avoir accès par la foi** à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu' (*Rm 5, 1-2*)

'Que conclure ? Que des païens qui ne poursuivais pas de justice ont atteint une justice, **la justice de la foi**, tandis qu'Israël, qui poursuivait une loi de justice, n'a pas atteint la loi. Pourquoi ? Parce qu'au lieu de recourir à la foi ils comptaient sur les œuvres. Ils ont buté contre la pierre d'achoppement, comme il est écrit : Voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber ; mais qui croit en lui ne sera pas confondu' (*Rm 9, 30-33*)

Miracles obtenus par la foi

'Le roi fit sortir Daniel de la fosse et on le trouva indemne, parce **qu'il avait eu foi en son Dieu**' (*Dan 6, 24*)

'Or voici qu'un lépreux vint se prosterner devant lui et lui dit : 'Seigneur, si tu le veux, tu peux me guérir'. Il étendit la main et le toucha en disant : **'Je le veux, sois guéri'**. Et aussitôt sa lèpre fut guérie. (*Mat 8, 2-3*)

'Comme il était entré dans Capharnaüm, un centurion vint le trouver en le suppliant : 'Seigneur, dit-il, mon serviteur gît, dans ma maison, atteint de paralysie et souffrant atrocement.' Jésus lui dit : 'Je vais aller le guérir'. 'Seigneur, reprit le centurion, je ne mérite pas que tu entres sous mon toit ; **mais dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri.** Car moi, qui ne suis qu'un subalterne, j'ai sous moi des soldats et je dis à l'un : Va ! Et il va, et à un autre : Viens ! Et il vient, et à mon serviteur : Fais ceci et il le fait'. Entendant cela, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : 'En vérité, je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé pareille foi en Israël. Eh bien ! Je vous dis que beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des Cieux, tandis que les sujets du Royaume seront jetés dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents.' Puis il dit au centurion : 'Va ! **Qu'il t'advienne selon ta foi !**' Et le serviteur fut guéri sur l'heure. (*Mat 8, 5-13*)

'S'étant embarqué, il passa l'eau et vint dans la ville. Or voici qu'on lui apportait un paralytique étendu sur un lit. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : 'Confiance, mon enfant, **tes péchés sont remis**'. Quelques scribes se dirent par devers eux : 'Celui-là blasphème'. Mais Jésus, connaissant leurs sentiments, dit : 'Pourquoi ces mauvais sentiments dans vos cœurs ? Quel est donc le plus facile de dire : 'Tes péchés sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ? Eh bien ! Pour **que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés, lève-toi,** - dit-il au paralytique, - prends ton lit et va-t-en chez toi'. Et il se leva et s'en alla chez lui. A cette vue, les foules furent saisies de crainte et rendirent gloire à Dieu d'avoir donné un tel pouvoir aux hommes'. (*Mat 9, 1-8*)

'Tandis qu'il leur parlait, voici venir un chef qui se prosterne devant lui en disant : 'Ma fille est morte à l'instant ; mais viens lui imposer ta main et elle vivra.' Jésus se levant, le suivit avec ses disciples. Or voici qu'une femme, hémorroïsse depuis douze années, s'approcha par derrière et toucha la frange de son manteau. Car elle se disait en elle-même : 'Si seulement je touche son manteau, je serai sauvée'. Jésus se retournant l'aperçut et lui dit : '**Confiance, ma fille, ta foi t'a sauvée**'. Et de ce moment la femme fut sauvée. Parvenu à la maison du chef et voyant les joueurs de flûte et la foule en tumulte, Jésus dit : 'Retirez-vous ; **la fillette n'est pas morte : elle dort**'. Et ils se moquaient de lui. Mais quand on eut mis la foule dehors, il entre, prit la main de la fillette et celle-ci se dressa. Le bruit s'en répandit dans toute cette contrée' (*Mat 9, 18-26*)

'Alors Jésus lui répondit : '**O femme, grande est ta foi !** Qu'il advienne selon ton désir !' Et de ce moment sa fille fut guérie. (*Mat 15, 28*)

'Or une femme atteinte d'un flux de sang depuis douze années, qui avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout son avoir sans aucun profit, mais allait plutôt de mal en pis, avait entendu parler de Jésus ; venant par derrière dans la foule, elle toucha son manteau. Car elle se disait : '**Si je touche au moins ses vêtements, je serai sauvée**'. Aussitôt la source d'où elle perdait son sang fut tarie, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité. Aussitôt Jésus eut conscience de la force qui était sortie de lui, et s'étant retourné dans la foule, il demandait : 'Qui a touché mes vêtements ?' Ses disciples lui disaient : 'Tu vois la foule qui se presse de tous côtés, et tu demandes : 'Qui m'a touché ?'. Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, toute craintive et tremblante, sachant bien ce qui lui était arrivé, vit se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. '**Ma fille, dit-il, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton infirmité.**' (*Mc 6, 25-34*)

'Survint un homme du nom de Jaïre, qui était chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir chez lui, parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. Et tandis qu'il s'y rendait, les foules le serraient à l'étouffer..... Il parlait encore, quand de chez le chef de la synagogue arrive quelqu'un, qui lui dit : 'Ta fille est morte à présent ; ne dérange plus le Maître'. Mais Jésus, qui avait entendu, lui répondit : '**Ne crains pas ; un acte de foi seulement, et elle sera sauvée**'. Arrivé à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, si ce n'est Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père et la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se

lamentaient sur elle. **'Ne pleurez pas, dit Jésus, elle n'est pas morte ; elle dort.** Et ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle était morte. Mais lui, prenant la main, l'appela en disant 'Enfant, lève-toi'. L'Esprit lui revint, et à l'instant même elle se leva. Puis il ordonna de lui donner à manger. Ses parents furent saisis de stupeur, mais il leur prescrivit de ne dire à personne ce qui s'était passé. (Lc 8, 41-42 et 49-56)

'Or une femme, atteinte d'un flux de sang, depuis douze années, et que personne n'avait pu guérir, s'approcha par derrière et toucha la frange de son manteau ; et à l'instant même son flux de sang s'arrêta. Mais Jésus demanda : **'Qui m'a touché ?'** Comme tous s'en défendaient, Pierre dit, ainsi que ses compagnons : 'Maître, ce sont les foules qui te pressent et t'écrasent' ; Jésus reprit : 'Quelqu'un m'a touché ; j'ai senti qu'une force était sortie de moi.' Se voyant découverte, la femme vint toute tremblante et, se jetant à ses pieds, raconta devant tout le monde pour quelle raison elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie instantanément. 'Ma fille, lui dit-il, **ta foi t'a sauvée ; va en paix'** (Lc 8, 43-48)

'Il y avait là, assis, un homme perclus des pieds ; important de naissance, il n'avait jamais marché. Il écouta Paul discourir. Celui-ci, arrêtant sur lui son regard et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit d'une voix forte : 'Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds !' Il se dressa d'un bond : il marchait' (Ac 14, 8-10)

Ta foi t'a sauvé

Confiance, ma fille, **ta foi t'a sauvée'**. Et de ce moment la femme fut sauvée' (Mat 9, 22)

'Un Pharisien l'invita à sa table ; il rentra chez le Pharisien et prit place. Survint une femme, une pécheresse de la ville. Ayant appris qu'il était à table chez le Pharisien, elle avait apporté un vas de parfum. Se plaçant alors en arrière, tout en pleurs, à ses pieds, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes ; puis elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers, les oignait de parfum. A cette vue, le Pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : 'Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse !. Mais Jésus, prenant la parole, lui dit : 'Simon, j'ai quelque chose à te dire.' - 'Dis, maître', répond-il. 'Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi s'acquitter, il fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'n aimera le plus ?' Simon répondit : **'Celui-là, je pense, auquel il a fait grâce de plus'**. Jésus lui dit : 'Tu a bien jugé'. Et se tournant vers la femme : 'Tu vois cette femme ?, dit-il à Simon. Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, au contraire, m'a arrosé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'a pas donné de baiser ; elle, au contraire, depuis que je suis entré, n'a cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'a pas répandu d'huile sur la tête ; elle, au contraire, a répandu du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, **ses péchés, ses nombreux péchés, lui sont remis, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour.** Mais celui à qui on remet peu, montre peu d'amour. Puis il dit à la femme : 'Tes péchés sont remis'. Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : 'Quel est cet homme qui va jusqu'à remettre les péchés ?' Mais il dit à la femme : **'Ta foi t'a sauvée ; va en paix'**. (Lc 7, 36-50)

Qu'il te soit fait selon ta foi

'Puis il dit au centurion : **'Va ! Qu'il t'advienne selon ta foi !'** Et le serviteur fut guéri sur l'heure. (Mat 8, 13)

'Jésus étant arrivé à la maison, les aveugles l'abordèrent et il leur dit : 'Croyez-vous que je puis faire cela ?' 'Oui, Seigneur', lui disent-ils. Alors il leur toucha les yeux en disant : **'Qu'il vous advienne selon votre foi.'** Et leurs yeux s'ouvrirent. (Mat 9, 27-30)

L'Esprit, la promesse reçue par la foi

'Mais quiconque aura blasphémé contre l'Esprit Saint n'aura jamais de pardon ; il est coupable d'une **faute éternelle**' (Mc 3, 29)

'La proposition plut à toute l'assemblée, et l'on choisit Etienne, **homme rempli de foi** et de l'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicamor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche' (Ac 6, 5)

'Lorsque (Barnabé) arriva et qu'il vit la grâce accordée par Dieu , il s'en réjouit et les encouragea tous à demeurer, d'un cœur ferme, fidèles au Seigneur ; **car c'était un homme de bien, rempli de l'Esprit Saint et de foi**. Une foule considérable s'adjoignit ainsi au Seigneur.' (Ac 11, 23-24)

'Paul, après avoir traversé le haut pays, arriva à Ephèse. Il y trouva quelques disciples et leur dit : 'Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez embrassé la foi ?' Ils lui répondirent : 'Mais nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint.' Et lui : 'Quel baptême avez-vous donc reçu ?' - 'Le baptême de Jean' répondirent-ils. Paul dit alors : 'Jean a baptisé d'un baptême de repentance, en disant au peuple de croire en celui qui viendrait après lui, c'est à dire en Jésus'. A ces mots, **ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus** ; et quand Paul leur eut imposé les mains, ils se mirent à parler en langues et à prophétiser. Ces hommes étaient en tout une douzaine. (Ac 19, 1-7)

'Il y a, certes, **diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit** ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. A l'un , c'est une parole de sagesse qui est donnée par l'Esprit ; à tel autre une parole de science, selon ce même Esprit ; à un autre la foi, dans ce même Esprit ; à tel autre le don de guérir, dans cet unique Esprit ; à tel autre la puissance d'opérer des miracles ; à tel autre la prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à tel autre les diversité des langues, à tel autre le don de les interpréter. Mais tout cela, **c'est le seul et même Esprit qui l'opère**, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend' (1 Cor 12, 5-11)

'Je ne veux savoir de vous qu'une chose : est-ce pour avoir pratiqué la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou pour **avoir cru à la prédication**' (Gal 3, 2)

'Le Christ nous a rachetés de cette malédiction de la loi, devenu lui-même malédiction pour nous, car il lest écrit : Maudit soit quiconque pend au gibet, afin qu'aux païens passe dans le Christ Jésus la bénédiction d'Abraham et **que par la foi nous recevions l'Esprit de la promesse**' (Gal 3, 13-14)

'Car pour nous, **c'est l'Esprit qui nous fait attendre de la foi les biens qu'espère la justice** ; En effet, dans le Christ Jésus ni circoncision ni incirconcision ne comptent, mais seulement la foi opérant par la charité' (Gal 5, 5-6)

'Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous êtes de ses élus. Car notre Evangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement ; il s'accompagnait d'oeuvres de puissance, **de l'action de l'Esprit Saint et d'une assurance absolue**. De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de vous pour votre service. Et vous, vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint : vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe' (1 The 1, 4-7)

Foi boiteuse, imparfaite

'Le roi Sédécias l'envoya chercher ; et secrètement , dans son palais, le roi lui demanda : 'Y-a-t-il une une parole de Yahvé ?' Jérémie répondit : 'Certes' et il ajouta : '**Entre les mains de Babylone tu seras livré**' (Jér 37, 17)

'Aussitôt le père de l'enfant de s'écrier : '**Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !**' (Mc 9, 24)

'Les apôtres dirent au Seigneur : '**Augmente en nous la foi**'. Le Seigneur répondit : 'Si vous aviez la foi gros comme un grain de sénevé, vous auriez dit au mûrier que voilà : 'Déracine-toi et va te

planter dans la mer', et il vous aurait obéi' (*Lc 17, 5-6*)

'**A celui qui est faible dans la foi, soyez accueillants** sans vouloir discuter les opinions' (*Rm 14, 1*)

Nuit et jour nous lui demandons, avec une extrême insistance, de revoir votre visage et de **pouvoir compléter ce qui manque encore à notre foi**' (*1 The 3, 10*)

Manque de foi

'**Asa tomba malade des pieds à la tête** dans la trente neuvième année de son règne ; qui plus est, **il n'eut pas recours dans sa maladie à Yahvé** mais aux médecins' (*2 Cr 16, 12*)

'Parce que **vous avez peu de foi**, leur dit-il. Car je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici à là', elle se déplacera, et rien ne vous sera impossible' (*Mat 17, 20-21*)

'Puis il leur dit : 'Pourquoi avez-vous eu peur ainsi ? **Comment n'avez-vous pas de foi ?**' (*Mc 4, 40*)

'Et Jésus disait : 'Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, dans sa parenté et dans sa maison. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est de guérir quelques malades en leur imposant les mains, **et il s'étonnait de leur manque de foi**' (*Mc 6, 5-6*)

'Engance incrédule, leur répond-il, jusques à quand serai-je parmi vous ? Jusques à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-le moi'. Et ils le lui amenèrent. Sitôt qu'il vit Jésus, l'esprit secoua violemment l'enfant qui tomba à terre et s'y roulait en écumant. Et Jésus demanda au père : 'Combien de temps y a-t-il que cela lui arrive ? - 'Depuis son enfance' répond-il ; et souvent il l'a jeté soit dans le feu, soit dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre aide, par pitié pour nous.' 'SI tu peux !' ...reprit Jésus ; **'tout est possible à celui qui croit'**. Aussitôt le père de l'enfant de s'écrier ; **'Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !'** (*Mc 9, 19-24*)

'Mais le fils de l'homme, quand il viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre**' (*Lc 18, 8*)

'Même ses frères en effet **ne croyaient pas en lui**' (*Jn 7, 5*)

'et que nous soyons délivrés de ces hommes égarés et mauvais – car **la foi n'est pas donnée à tous**' (*2 Th 3, 2*)

'Mais **il m'a été fait miséricorde** parce que j'agissais par ignorance, étranger à la foi' (*1 Tim 1, 13*)

'Ainsi donc, puisqu'il est acquis que certains doivent y entrer, et que **ceux qui avaient reçu d'abord la bonne nouvelle, n'y entrèrent pas à cause de leur désobéissance**' (*Heb 4, 6*)

Gens de peu de foi

'Que si Dieu revêt de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jeté au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, **gens de peu de foi !**' (*Mat 6, 30*)

'Il leur dit : **'Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi'** Alors, se dressant, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme' (*Mat 8, 26*)

Aussitôt Jésus tendit la main et le saisit, en lui disant : **'Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?'** et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba' (*Mat 14, 31*)

'Mais Jésus s'en aperçut et leur dit : **'Gens de peu de foi, pourquoi faire en vous-mêmes cette réflexion que vous n'avez pas de pain ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous ne vous rappelez pas les cinq pains pour cinq mille hommes, et le nombre de couffins que vous en avez retirés ?'** (*Mat 16, 8-9*)

Abandonner la foi, perversion de la foi

'Mais Elymas le magicien – c'est ce que signifie son nom – leur faisait opposition, cherchant à détourner le pro-consul de la foi. Alors Saul, - appelé aussi Paul, - rempli de l'Esprit Saint, le fixa du regard et lui dit : 'Être rempli de toutes les astuces et de toutes les scélératesses, fils du diable, **ennemi de toute justice**, ne cesseras-tu donc pas de rendre tortueuses les voies du Seigneur qui sont droites ?' (*Ac 8-10*)

'L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, **certains renieront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et des doctrines diaboliques**, séduits par des menteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience' (*1 Tim 4, 1-2*)

'Car **la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent**. Pour s'y être livrés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercé l'âme de tourments sans nombre' (*1 Tim 6, 10*)

'O Timothée, garde le dépôt. Evite les discours creux et impies, les objections d'une pseudo-science. Pour l'avoir professée, **certains se sont écartés de la foi**. La grâce soit avec vous.' (*1 Tim 6, 20-21*)

'Ils **se sont écartés loin de la vérité**, en prétendant que la résurrection a déjà eu lieu, renversant ainsi la foi de plusieurs' (*2 Tim 2, 18*)

'A l'exemple de Jannès et de Jambres qui se dressèrent contre Moïse, **ils se dressent, eux aussi, contre la vérité**, hommes à l'esprit corrompu, sans garantie en matière de foi' (*2 Tim 3, 8*)

'Prenez garde, frères, qu'il **n'y ait peut-être en quelqu'un d'entre vous un cœur mauvais**, assez incrédule pour se détacher du Dieu vivant' (*Heb 3, 12*)

Mauvaise foi

'Il a dit : **je vais leur cacher ma face et je verrai ce qu'il adviendra d'eux**. Car c'est une génération pervertie, des fils sans fidélité' (*Dt 32, 20*)

'Comme **ils placent leur confiance en des idoles sans vie**, ils ne comptent pas avoir à souffrir de leurs faux serments' (*Sg 14, 29*)

'**Ils sont pervertis, incapables** ! Fraude sur fraude ! Tromperie sur tromperie ! Ils se refusent à connaître Yahvé !' (*Jer 9, 5*)

'Mais les Pharisiens disaient : '**C'est par le Prince des démons qu'il expulse les démons**' (*Mat 9, 34*)

'Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du Ciel ou des hommes ?' Mais ils se faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : 'Si nous répondons : du Ciel', il nous dira : 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : des hommes, nous avons à craindre de la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète'. Et ils firent à Jésus cette réponse : '**Nous ne savons pas**'. De son côté il répliqua : '**Moi non plus, je ne vous dis pas par quelle autorité je fais cela**'. (*Mat 21, 25-27*)

'Comment celui-là peut-il parler ainsi ? **Il blasphème** ! Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?' (*Mc 2, 7*)

'Et ils l'épiaient pour voir **s'il allait le guérir le jour du sabbat**' (*Mc 3, 2*)

'Et les scribes qui étaient descendus de Jérusalem disaient : 'Il est possédé de Bêlzeboul ', et encore : '**C'est par le Prince des démons qu'il expulse les démons**' (*Mc 3, 22*)

'S'approchant, des Pharisiens lui demandèrent : '**Est-il permis à un mari de répudier sa femme**' (*Mc 10, 2*)

'Or ils se faisaient par devers eux ce raisonnement : 'Si nous répondons : 'Du Ciel', il dira 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?' Mais si nous disons : Des hommes ?' Ils redoutaient le peuple, car tout le monde tenait que Jean avait été réellement un prophète. Alors il font à Jésus cette réponse : '**Nous ne savons pas**'. Et Jésus leur dit : '**Moi non plus je ne vous dis pas par quelle autorité je fais cela**' (*Mc 11, 31-33*)

'Jean Baptiste vient en effet, qui ne mange pas de pain et ne boit pas de vin, et vous dites : 'Il est possédé ! Viens le Fils de l'homme qui mange et boit, et vous dites : 'Voilà un glouton et un

ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs ! **Mais la Sagesse a été justifiée par tous ses enfants**' (Lc 7, 33-35)

'Mais il firent par devers eux ce calcul : 'Si nous disons : 'Du Ciel', il dira : 'Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : 'Des hommes', le peuple entier nous lapidera, car il est persuadé que Jean est un prophète'. Alors ils répondirent ne pas savoir d'où il venait. Et Jésus leur dit : **'Moi non plus, je ne vous dis pas par quelle autorité je fais cela'** (Lc 20, 5-8)

'Et ils lui dirent : 'Si tu es le Christ, dis-le nous'. Il leur répondit ; 'Si je vous le dis, vous ne croirez pas, et si je vous interroge, vous ne répondrez pas. Mais à l'avenir le Fils de l'homme aura son siège à la droite de la Puissance de Dieu'. Tous dirent alors : 'Tu es donc le Fils de Dieu !' Il leur déclara : **'Vous dites bien, je le suis'** – 'Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Reprirent-ils. Nous mêmes l'avons entendu de sa bouche !' (Lc 22, 67-71)

De bonne foi (sincérité)

'Ceux-ci toutefois ne méritent qu'un blâme léger : peut-être en effet ne s'égarèrent-ils qu'en cherchant Dieu et en le voulant trouver : vivant parmi ses œuvres, ils s'efforcent de les pénétrer et se laissent prendre aux apparences, tant ce qu'ils voient est beau ! Eux-mêmes pourtant ne sont point pardonnables : s'ils ont été capables d'acquérir assez de science pour pouvoir scruter l'univers, comment n'en ont-ils pas plus tôt découvert le Maître' (Sg 13, 6-9)

'Les pots-de-vin et les injustices disparaîtront, mais **la bonne foi tiendra éternellement**' (Sir 40, 12)

'Nul n'accuse à juste titre, ni ne plaide avec sincérité. On se confie au néant, on profère la fausseté, on conçoit le méfait et on enfante le malheur' (Is 59, 4)

'Le jugement est mis de côté et **la justice se tient à l'écart.** Car la bonne foi trébuche sur la place publique et la droiture ne peut se présenter' (Is 59, 14)

'Comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. Voilà pourquoi **Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge,** en sorte que soient condamnés tous ceux qui auront refusé de croire la vérité et pris parti pour le mal' (2 Cor 2, 10-12)

'J'évoque **le souvenir de la foi sans détours qui est en toi,** foi qui, d'abord résida dans le cœur de ta grand-mère Loïs et de ta mère Eunice en qui, j'en suis convaincu, réside également en toi' (2 Tim 1, 5)

Digne de foi

'De même, tu as vu se détacher de la montagne, sans que main l'eût touchée, la pierre qui a réduit en poussière fer, bronze, terre cuite, argent et or. **Le Grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver.** Le rêve est sûr, et certaine l'interprétation' (Dn 2, 45)

'Ils lui dirent alors : 'Que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?' **'L'oeuvre de Dieu, leur répondit Jésus, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé'**. Ils lui dirent alors : 'Quel signe vas-tu nous faire voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre accomplis-tu ? Nos pères ont mangé la manne au désert selon le mot de l'Écriture : 'Il leur a donné à manger du pain venu du ciel' Jésus répondit : 'En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel ; c'est mon Père qui vous le donne , le pain du ciel, le vrai ; **Car le pain de Dieu c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde'** (Jn 6, 28-33)

'Celui qui a vu en rend témoignage, - un authentique témoignage, et celui-là sait qu'il dit vrai, - pour vous aussi vous croyiez. Car cela est arrivé pour que s'accomplisse l'Écriture : 'On ne lui brisera pas un os'. Ailleurs l'Écriture dit encore : **(Ils regardaient celui qu'il ont ont transpercé'** (Jn 19 35-37)

'C'est ce disciple qui témoigne de ces faits et qui les a écrits et nous savons que son témoignage est véridique' (Jn 21, 24)

La foi chez Saint François

L'expérience fondatrice de la foi chez Saint François est celle de sa rencontre avec la **Croix de Saint Damien** où il entend la voix du Seigneur lui dire : **Va, répare mon église**'. C'est donc par l'incarnation du Fils de Dieu et par le salut par la croix du Christ que va s'orienter la vie de foi de François.

'Il est monté aux cieux, il siège à la droite du Père, ô Dieu, sois glorifié dans les cieux, et que ta gloire rayonne sur la terre ! Et nous savons qu'il reviendra, il fera régner la justice sur la terre' (*Psautier de St. François 7, 10-11*)

Dieu est notre foi : 'Tu es le seul Saint, Seigneur Dieu, toi qui fais des merveilles ! Tu es fort, tu es grand, tu es le Très-Haut, tu es le roi tout-puissant, toi Père saint, roi du ciel et de la terre. Tu es trois et tu es un, Seigneur Dieu, tu es le bien, tu es tout bien, tu es le souverain bien, Seigneur Dieu vivant et vrai. Tu es amour et charité, tu es sagesse, tu es humilité, tu es patience, tu es beauté, tu es douceur, tu es sécurité, tu es repos, tu es joie, tu es notre espérance et notre joie, tu es justice, tu es mesure, tu es notre richesse et surabondance. Tu es beauté, tu es douceur, tu es notre abri, notre gardien et notre défenseur, tu es la force, tu es la fraîcheur. Tu es notre espérance, tu es notre foi, tu es notre amour, tu es notre grande douceur, **tu es notre vie éternelle, grand et admirable Seigneur, Dieu tout puissant, ô bon Sauveur !**

Que le Seigneur te bénisse et te garde ; que le Seigneur te découvre sa Face et te prenne en pitié ! Qu'il tourne vers toi son Visage et te donne la paix ! **Que le Seigneur, frère T Léon, te bénisse !**

(Louanges de Dieu et bénédiction à frère Léon – Saint François)

'Partout, en tout lieu, à toute heure et en tout temps, chaque jour sans discontinuer, tous, croyons d'une foi humble et vraie, gardons dans notre cœur, sachons aimer, honorer, adorer, servir, louer et bénir, glorifier et célébrer, magnifier et remercier **le très haut souverain Dieu éternel, trinité et unité, Père, Fils et Saint-Esprit**, Créateur de toutes choses, Sauveur de tous ceux qui mettent en lui leur foi, leur espérance et leur amour ; lui qui est sans commencement ni fin, immuable, invisible, inénarrable, ineffable, incompréhensible, impénétrable, béni, louable, glorieux et célébré, sublime, élevé, doux, aimable, délectable, et tout désirable plus que tout autre bien dans les siècles, Amen.

(Première Règle, 23, 11)

Ayons une foi stable : 'Afin que demeurant soumis à cette même Eglise et prosternés à ses pieds, stables dans la foi catholique, nous observions la pauvreté, l'humilité et le saint Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, comme nous l'avons fermement promis' (*2^o règle 12, 4*)

'Heureux le serviteur qui donne sa foi aux clercs qui vivent en accord avec l'enseignement et les institutions de la sainte Eglise romaine. Et malheur à ceux qui les méprisent : **nul n'a le droit de juger les clercs**, même pécheurs ; **c'est le Seigneur qui se réserve de le juger lui-même et lui seul**' (*Admonition 26, 1-2*)

'Ensuite le Seigneur m'a donné et me donne encore, à cause de leur caractère sacerdotal, **une si grande foi aux prêtres qui vivent selon la règle de la sainte Eglise romaine**, que, même s'ils me persécutaient, c'est à eux malgré tout que je veux avoir recours. Si j'avais autant de sagesse que Salomon, et s'il m'arrivait de rencontrer de pauvres petits prêtres vivant dans le péché, je ne veux pas prêcher dans leurs paroisses s'ils m'en refusent l'autorisation. Eux et tous les autres, je veux les respecter, les aimer, et les honorer comme mes seigneurs. Je ne veux pas considérer en eux le péché ; car c'est le Fils de Dieu que je discerne en eux, et ils sont mes seigneurs. Si je fais cela, c'est parce que, du très haut Fils de Dieu, je ne vois rien de sensible en ce monde, si ce n'est son **Corps et son Sang très saints**, que les prêtres reçoivent et dont ils sont les seuls ministres.

Je veux que ce très saint sacrement soit par-dessus tout honoré, vénéré, et conservé en des endroits précieusement ornés. (*Testament 6-11*)

'Et le Seigneur me donna une grande foi aux églises, foi que j'exprimais par la formule de prière toute simple : **'Nous t'adorons, Seigneur Jésus-Christ, dans toutes les églises du monde entier, et nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte Croix'**

'Que les ministres les examinent soigneusement sur la foi catholique et sur les sacrements de l'Eglise. Si la foi des postulants est ferme sur ces points ; s'ils sont décidés à confesser cette foi et à la pratiquer avec courage jusqu'à la mort, s'ils ne sont pas mariés ; ou si leur femme est déjà entrée dans un monastère, ou si du moins elle leur a permis, avec l'autorisation de l'évêque diocésain, d'entrer en religion, après avoir fait elle-même vœu de chasteté, et son âge la mettant à l'abri de tout soupçon ; alors, que les ministres disent aux candidats la parole du saint Evangile : **Qu'ils aillent vendre tout ce qu'ils possèdent et ne distribuent aux pauvres le produit.** S'ils ne peuvent le faire, la bonne volonté suffira' (*2^o règle 2, 2-6*)

'Tous ceux, qui dans la sainte Eglise catholique et apostolique, veulent servir le Seigneur Dieu ; tous les Ordres sacrés : prêtres, diacres, sous-diacres, acolytes, exorcistes, lecteurs, portiers, et tous les clercs, tous les religieux et toutes les religieuses ; tous les enfants, garçons et filles ; les pauvres et les indigents, les rois et les princes, les travailleurs et les paysans, les serfs et les seigneurs ; toutes les femmes : jeunes filles, veuves ou mariées ; tous les fidèles laïcs : hommes et femmes, enfants et adolescents, jeunes et vieux, bien portants et malades, petits et grands ; tous les peuples, races, tribus et langues ; enfin toutes les nations et tous les hommes, partout sur la terre, actuels et à venir ; humblement nous les prions et supplions, nous tous frères mineurs et serviteurs inutiles, **de persévérer tous ensemble dans la vraie foi et dans la pénitence,** car nul ne peut être sauvé autrement'. (*1^o règle 23, 7*)

Ces citations montrent la foi profonde qui anime le Poverello. Sa conversion l'a ancré dans la foi catholique et il veut être fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Il connaît les faiblesses des hommes d'Eglise, il sait que le péché peut être présent mais il veut rester fidèle à l'Institution. Sa vie, il la veut à la suite du Christ, dans la pauvreté et la simplicité. Son témoignage s'inscrit dans la fidélité à l'Evangile mais il ne veut pas sortir de l'Eglise institutionnelle. Certes sa vie interroge mais son désir est d'insuffler un vent nouveau au sein de l'Eglise. Il attire les hommes et les femmes de son temps par sa capacité à rester en communion en réalisant en même temps un chemin de conversion et de fidélité à l'essence profonde de l'Evangile. Il veut la paix et ne cherche pas la controverse. L'évêque d'Assise a confiance dans sa démarche et il le soutient. François veut **rester un homme d'Eglise et il ne veut pas se mettre en dehors.** François veut transformer **de l'intérieur** une institution qui parfois a souvent trahi l'idéal évangélique. Il a découvert le Christ pauvre et nu sur la croix, le Christ qui a donné sa vie pour nous sauver et nous entraîner dans une démarche de pauvreté et d'abandon.

La foi aujourd'hui

Regard sur 'Laudato si'

La démarche que nous propose le pape François reste toujours d'actualité. Certes les temps ont changé et notre manière de vivre n'est plus celle du Moyen Age. Cependant la réponse que ceux qui se réclament de François doivent avoir est une démarche de fidélité de l'authenticité. Aujourd'hui nous avons un pape proche de la spiritualité franciscaine. Il l'a montré non seulement en prenant le nom de François mais aussi en nous incitant à prendre une démarche franciscaine. Les deux grandes encycliques '**Laudato si'** et '**Fratelli tutti'** ont mis au premier plan l'écologie et la fraternité humaine, deux domaines largement exploités par François d'Assise. Le '**Cantique des Créatures'** a mis à l'honneur toute la beauté de la Création, toute la valeur de notre terre. On ne peut que le reprendre car il n'y a rien à ajouter :

Très haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi louange, gloire, honneur et toute bénédiction ; à toi seul ils conviennent ô Très Haut, et nul homme n'est digne de te nommer. Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière : il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole. - Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles : dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles – Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps : grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures. - Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste. - Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu, par qui tu éclaires la nuit : il est beau et joyeux, indomptable et fort. - Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes. - Loué sois-tu, mon Seigneur – Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ; qui supportent épreuves et maladies : heureux s'ils conservent la paix, car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés. - Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper. Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ; heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté, car la seconde mort ne pourra leur nuire. Louez et bénissez mon Seigneur, rendes-lui grâce et servez-le en toute humilité !

L'encyclique '**Laudato si'** s'inspire directement de ce texte puisqu'elle en reprend de fait le titre. Dans la première partie le pape reprend des aspects particuliers de la crise écologique actuelle : réchauffement climatique, pollution de l'environnement, pénurie d'eau (droit à une eau propre et suffisante pour tous), perte de la diversité de la faune et de la flore notamment dans la région amazonienne, **dégradation de la qualité de la vie et déclin de la justice sociale et du sentiment d'appartenance**, déséquilibre entre pays et continents dans le développement global, jugements contradictoires entre attachement au progrès (résolution par la science et la technique) et la théorie selon laquelle l'homme serait le facteur perturbateur dans une nature pré-humaine harmonieuse, ce qui mène à des phantasmes post-humanistes. Dans la deuxième partie le pape développe l'Evangile de la création. 'Les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et **leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi**' (N° 64) – 'La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu' (*Gn 1, 26*) – (N° 65) 'Les récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : **la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre**. L'harmonie entre le Créateur et l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de 'soumettre' la terre, (*Gn 1, 28*), de la 'cultiver et de la garder' (*Gn 2, 15*). Comme résultat, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle (*Gn 3, 17-19*). Et de fait l'harmonie que vivait saint François d'Assise avec toutes les créatures a été interprété comme une guérison de cette rupture' (N° 66) 'Alors que 'cultiver' signifie labourer, défricher, travailler, 'garder' signifie **protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller**' (N° 67). Nous devons reconnaître que les 'autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu' (N° 69) 'Les différents créatures voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu' (N° 69) – 'Tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres' (N° 70). Dans la Bible l'année du Jubilé tous les 50 ans 'était une reconnaissance que le don de la terre, avec ses fruits, appartient à tout le peuple. Ceux qui cultivaient et gardaient le territoire devaient en partager les fruits, spécialement avec les pauvres, les veuves, les orphelins et les étrangers' (N° 71). Les psaumes invitent souvent l'être humain à louer le Dieu créateur. Les écrits des prophètes 'invitent à retrouver la force dans les moments difficiles en contemplant le Dieu tout-puissant qui a créé l'univers' (N° 73). La création

est en tout **un projet de l'amour de Dieu**. Les biens de la création sont destinés à tous les hommes et à toutes les générations à venir et que, du fait de l'incarnation du Verbe par lequel Dieu a créé toutes choses, la création entière va trouver son accomplissement dans l'amour du Dieu un et trine. 'Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le **mythe moderne du progrès matériel sans limite**. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir' (N° 78) – 'La vision qui consolide l'arbitraire du plus fort a favorisé d'immenses inégalités, injustices et violences pour la plus grande partie de l'humanité, parce que les ressources finissent par appartenir au premier qui arrive ou qui a plus de pouvoir : le gagnant emporte tout. **L'idéal d'harmonie, de justice, de fraternité et de paix que propose Jésus est aux antipodes d'un pareil modèle**, et il l'exprimait ainsi avec respect aux pouvoirs de son époque : 'Les chefs des nations dominant sur elles en maîtres, et **les grands leur font sentir leur pouvoir**. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur' (*Mt 20, 25-26*) (N° 82) 'En toute créature habite son Esprit vivifiant qui nous appelle à une relation avec lui' (N° 88) – 'Nous ne nous rendons plus compte que certains croupissent dans une misère dégradante, sans réelle possibilité d'en sortir, alors que d'autres ne savent même pas quoi faire de ce qu'ils possèdent, font étalage avec vanité d'une soi-disant supériorité, et laissent derrière eux un niveau de gaspillage qu'il serait impossible de généraliser sans anéantir la planète.' (n° 90) – 'Il faut donc **une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains**, et à un engagement constant pour les problèmes de la société. (N° 91) – Jean Paul II a rappelé qu'il n'est pas conforme au dessein de Dieu de gérer (la propriété) d'une manière telle que tous ces bienfaits profitent seulement à quelques-uns' (N° 93). 'Le prologue de l'Evangile de Jean (*1, 1-18*) montre **l'activité créatrice du Christ comme Parole divine** (Logos). Mais ce prologue surprend en affirmant que cette Parole **'s'est faite chair'**. Une personne de la Trinité s'est insérée dans le cosmos créé, en y liant son sort jusqu'à la croix. Dès le commencement du monde, mais de manière particulière depuis l'Incarnation, le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle, sans pour autant en affecter l'autonomie' (N° 99). Dans la troisième partie (n° 101-136) le pape invite à une réorientation fondamentale de notre vision du monde. Si le progrès scientifique et technique doit être salué, **il doit concourir au bien**. Mais il peut aussi être utilisé pour **l'accumulation d'un pouvoir incontrôlable, une manipulation spirituelle et pour l'anéantissement des hommes'**. Il existe un certain nombre de dangers : évolution de l'armement (nucléaire, chimie) ; contrôle de l'homme par l'homme - soumission à l'intelligence artificielle - globalisation économique et numérique qui peut entraîner une radicalisation de l'exploitation des pauvres et des faibles par les riches et les puissants – consumérisme sans frein avec le pillage des ressources. Il faudrait faire naître une **responsabilité universelle et une solidarité générale de la famille humaine**. Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie : 'Quand la personne humaine est considérée seulement comme un être parmi d'autres, qui procéderait des jeux du hasard ou d'un déterminisme physique, 'la conscience de sa responsabilité risque de s'atténuer dans les esprits' (Benoît XVI). Il faut assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain : 'Quand la pensée chrétienne revendique une valeur particulière pour l'être humain supérieure à celle des autres créatures, cela donne lieu à une valorisation de chaque personne humaine, et entraîne la reconnaissance de l'autre. **L'ouverture à un 'tu' capable de connaître, d'aimer, et de dialoguer continue d'être la grande noblesse de la personne humaine'** (n° 119) 'Quand l'être humain se met lui-même au centre, il finit par donner la priorité absolue à ses intérêts de circonstance, et tout le reste devient relatif. Par conséquent, il n'est pas étonnant que, avec l'omniprésence du paradigme technocratique et le culte du pouvoir humain sans limites, se développe chez les personnes ce relativisme dans lequel tout ce qui ne sert pas aux intérêts personnels immédiats est privé d'importance' (n° 122) (d'où dégradation de l'environnement,

dégradation sociale). 'La culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet, l'obligeant aux travaux forcés, ou en faisant de lui un esclave à cause d'une dette' (n° 123). **'Lorsque la culture se corrompt et qu'on ne reconnaît aucune vérité objective ni de principes universellement valables,** les lois sont comprises uniquement comme des impositions arbitraires et comme des obstacles à contourner' (n° 123). Le pape insiste également sur la nécessité du travail qui fait partie **'du sens de la vie sur cette terre,** chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle'. (n° 128) 'Cesser d'investir dans les personnes (par mise en place de machines performantes, etc..) pour obtenir plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société. (n° 128). Le pape milite pour **les systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions** et donc d'aider les petits producteurs. Mais l'activité d'entreprise est une vocation noble lorsqu'elle est orientée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous. Pour une région, 'la création de postes de travail est une partie incontournable de son service du bien commun' (n° 129). Au numéro 130 le pape défend le respect des animaux (attention aux expérimentations non nécessaires). 'Si l'étude et des applications de la biologie moléculaire, complétée par d'autres disciplines, comme la génétique et son application technologique dans l'agriculture et dans l'industrie est valorisée, cela ne doit pas donner lieu à une manipulation génétique menée sans discernement' (n° 131) – Au sujet des céréales transgéniques aux êtres humains, si leur utilisation est à l'origine d'une croissance économique permettant de résoudre des problèmes, nous ne pouvons pas sous-estimer les difficultés importantes face à ces questions. L'introduction de ces cultures a conduit à une concentration des terres productives entre les mains d'un petit nombre due à la **'disparition progressive des petits producteurs'**. Les plus fragiles deviennent des travailleurs précaires. 'L'extension de la surface de ces cultures détruit le réseau complexe des écosystèmes, diminue la diversité productive, et compromet le présent ainsi que l'avenir des économies régionales' (n° 134). 'Il faut garantir une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large, capable de prendre en compte toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom. Parfois on ne met pas à disposition toute l'information, **qui est sélectionnée selon les intérêts particuliers, qu'ils soient politiques, économiques ou idéologiques.** De ce fait, il devient difficile d'avoir un jugement équilibré et prudent sur les diverses questions, en prenant en compte tous les paramètres pertinents'. (n° 135). 'Certains mouvements écologistes qui défendent l'intégrité de l'environnement et exigent avec raison certaines limites à la recherche scientifique, n'appliquent pas parfois ces mêmes principes à la vie humaine. En général, on justifie le dépassement de toutes les limites quand on fait des expérimentations sur les embryons humains vivants. On oublie que la **valeur inaliénable de l'être humain** va bien au-delà de son degré de développement' (n° 136)

La quatrième partie (n° 137 à 162) parle d'une écologie qui ne se laisse pas dépasser par la complexité de la réalité. Le développement intégral de la personne comme de la société, doit devenir un nouvel objectif, y compris dans la vie quotidienne, ce qui requiert vigilance et capacité de vaincre le consumérisme égoïste'. **Ce bien commun ne peut être atteint que si la justice est aussi exercée entre les générations.** Dieu pense toujours aussi aux hommes de l'avenir. L'écologie du mariage doit aussi se voir à cette lumière. L'homme et la femme sont appelés à s'enrichir et à se parfaire mutuellement (communauté conjugale et dimension familiale avec les enfants)

'Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe **crise socio-environnementale.** Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature (n°139) 'Bien que nous n'ayons pas conscience, nous dépendons de cet ensemble pour notre propre existence. Il faut rappeler que les écosystèmes interviennent dans la capture du dioxyde de carbone, dans la purification de l'eau, dans le contrôle des maladies et la décomposition des déchets, et dans beaucoup d'autres services que nous oublions ou ignorons.

(n° 140) **'La protection de l'environnement doit faire partie intégrante du processus de développement** et ne peut être considéré isolément. Mais en même temps, devient actuelle la **nécessité impérieuse de l'humanisme** qui, en soi, fait appel aux différents savoirs, y compris à la science économique, pour un regard plus intégral et plus intégrant. (n° 141) 'Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement' (Benoit XVI) **'L'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire**, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale' (n° 142) 'Tant dans l'administration de l'Etat que dans les diverses expressions de la société civile, ou dans les relations entre citoyens, on constate très souvent des conduites éloignées de lois' (n° 142) (violations des lois concernant les forêts, consommation de narcotiques provenant de régions appauvries où les conduites se corrompent).

L'écologie naturelle : 'Il y a, avec le patrimoine naturel, un patrimoine historique, artistique et culturel, également menacé....**L'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme...**C'est la culture, non seulement dans le sens des monuments du passé, mais surtout dans son sens vivant, dynamique et participatif, qui ne peut pas être exclus lorsqu'on repense la relation de l'être humain avec l'environnement. (n° 143) 'Même la notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais elle doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain' (n°144) 'La disparition d'une culture peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale' (n° 145) 'Dans ce sens, il est indispensable d'accorder une attention spéciale aux communautés aborigènes et à leurs traditions culturelles. **..Quand elles restent sur leurs territoires, ce sont précisément elles qui les préservent le mieux.**(n° 146) Mais en nombre d'endroits elles sont l'objet de pressions pour abandonner leurs terre afin de permettre des projets d'extraction ou des projets agricoles ou de pêche ne prêtant pas attention à la dégradation de la nature et de la culture. 'Le cadre qui nous entoure influe sur notre manière de voir la vie, de sentir et d'agir' (n° 147) Si l'environnement est désordonné, chaotique ou chargé de pollution visuelle et auditive il résulte une difficulté pour construire une **identité intégrée et heureuse**. 'La sensation d'asphyxie, produite par l'entassement dans des résidences et dans des espaces à haute densité de population, est contrebalancée si des relations humaines d'un voisinage convivial sont développées, si des communautés sont créées, si les limite de l'environnement sont compensées dans chaque personne qui se sent incluse **dans un réseau de communion et d'appartenance**. De cette façon, n'importe quel endroit cesse d'être un enfer et devient le cadre d'une vie digne' (n° 148) ' Beaucoup de personnes sont capables de tisser des liens d'appartenance et de cohabitation, qui transforment l'entassement en expérience communautaire où les murs du moi sont rompus et les barrières de l'égoïsme dépassées. C'est **cette expérience de salut communautaire** qui ordinairement suscite de la créativité pour améliorer un édifice ou un quartier' (n° 149). Il est important que les perspectives des citoyens complètent l'analyse de la planification urbaine. 'Il faut prendre soin des lieux publics, du cadre visuel et des signalisations urbaines qui accroissent notre sens d'appartenance, notre sensation d'enracinement, notre sentiment d'être à la maison', dans la ville qui nous héberge et nous unit. .. Tant dans l'environnement urbain que dans l'environnement rural, il convient de préserver certains lieux où sont évitées les interventions humaines qui les modifient constamment' (n° 151). **'La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes et au développement des familles**. C'est une question centrale de l'écologie humaine. Si déjà des agglomérations chaotiques de maisons précaires se sont développées dans un lieu, il s'agit surtout d'urbaniser ces quartiers, non d'éradiquer ou d'expulser. Avant de démolir, il faut offrir des alternatives de logements dignes et d'impliquer directement les intéressés. ..Comme elles sont belles les villes qui, même dans leur architecture, sont remplies d'espaces qui regroupent, mettent en relation et favorisent la reconnaissance de l'autre' (n°152). Dans les villes il faudrait accorder la **priorité au transport**

public. Cela est souvent difficile (entassement, désagréments, faible fréquence des services, insécurité) (n° 153). 'La reconnaissance de la dignité particulière de l'être humain contraste bien des fois avec la vie chaotique que les personnes doivent mener dans nos villes. Mais cela ne devrait pas détourner l'attention de l'état d'abandon et d'oubli dont souffrent certains habitants des zones rurales, où les services essentiels n'arrivent pas, et où se trouvent des travailleurs réduits à des situations d'esclavage, sans droits ni perspectives d'une vie plus digne' (n° 154) 'L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde toute entier **comme don du Père et maison commune** ; tandis qu'une logique de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création. Apprendre à recevoir son propre corps et à en respecter les significations, est essentiel pour une vraie écologie humaine' (n° 155) (accepter la différence sexuelle permet de s'enrichir réciproquement). 'Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux et inaliénables ordonnés à son développement intégral. Le bien commun exige aussi le bien-être social et le développement des divers groupes intermédiaires, selon le principe de subsidiarité. Parmi ceux-ci, la famille se distingue spécialement comme **cellule de base de la société**. Finalement, le bien commun requiert la paix sociale, c'est à dire la stabilité et la sécurité d'une certain ordre, qui ne se réalise pas sans une attention à la justice distributive, dont la violation génère toujours la violence. Toute la société – et en elle, d'une manière spéciale l'Etat, - a l'obligation de défendre et de promouvoir le bien commun. (n° 157) Dans la société mondiale il y a beaucoup d'inégalités, de personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux : d'où la nécessité du bien commun, appel à la solidarité et option préférentielle pour les plus pauvres. Il faut considérer **l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes**. Cette option est une exigence éthique fondamentale pour réaliser le bien commun. (n° 158) 'Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour la bénéfice individuel. Nous ne parlons pass d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, **puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront...** C'est un **prêt** que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante. Une écologie intégrale possède cette vision ample' (n° 159) 'Il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, **c'est notre propre dignité**. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succèdera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre. (n° 160) '**Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète**, à tel point que le style de vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes, comme, de fait, cela arrive déjà périodiquement dans diverses régions. L'atténuation des effets de l'actuel déséquilibre dépend de ce que nous ferons dans l'immédiat, surtout si nous pensons à la responsabilité que ceux qui devront supporter les pires conséquences nous attribueront' (n°161) 'Notre incapacité à penser sérieusement aux générations futures est liée à notre incapacité à élargir notre conception des intérêts actuels et à penser à ceux qui demeurent exclus du développement. ...Au-delà d'une loyale solidarité inter-générationnelle, l'urgente nécessité morale d'une solidarité intra-générationnelle renouvelée doit être réaffirmée' (n° 162)

La cinquième partie (n° 163 à 201) propose des références pour l'orientation spirituelle et pour l'action. Il faut une politique nouvelle au niveau international, national et local. Il s'agit de **lancer des processus à long terme**. Tous les parties doivent collaborer honnêtement et sans préjugés. A la place des guerres idéologiques, **une progression commune sur le chemin du dialogue est souhaitable**, qui requiert patience, ascèse et magnanimité (cf. n° 201) 'L'interdépendance nous oblige à penser à un **monde unique**, à un projet commun. Pour affronter

les problèmes de fond qui ne peuvent pas être résolus par les actions de pays isolés, **un consensus mondial devient indispensable**, qui conduirait, par exemple, à programmer une agriculture durable et diversifiée, à développer des formes d'énergies renouvelables et peu polluantes, à promouvoir un meilleur rendement énergétique, une gestion plus adéquate des ressources forestières et marines, à assurer l'accès à l'eau potable pour tous' (n° 164) Nous savons que la technologie reposant sur les combustibles fossiles polluants (charbon, pétrole, gaz) doit être remplacée progressivement. On sait que cela suscite des débats et des accords pour supporter la transition énergétique (n° 165). les questions environnementales sont présentes dans l'agenda public mais il reste **un long chemin** à faire pour obtenir des accords généraux significatifs et efficaces sur l'environnement ? (n° 166). Il faut mettre l'accent sur le Sommet planète Terre de 1992 à Rio de Janeiro où il a été proclamé que '**les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable**. Il a consacré la coopération internationale pour préserver l'écosystème de la terre entière, l'obligation pour celui qui pollue d'en assumer économiquement la charge, le devoir d'évaluer l'impact sur l'environnement de toute entreprise ou projet. Cependant les accords n'ont été que peu mis en œuvre parce qu'aucun mécanisme adéquat de contrôle, de révision périodique et de sanction en cas de manquement n'a été établi. (n° 167). Parmi les expériences positives on peut mentionner la **Convention de Bâle** sur le contrôle des mouvements trans-frontaliers de déchets dangereux et leur élimination, avec un système de déclaration, de standards et de contrôles – la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, qui inclut des missions de vérification de son respect effectif – la **Convention de Vienne** pour la couche d'ozone, et sa mise en œuvre à travers le **Protocole de Montréal** et ses amendements, le problème de l'amincissement de cette couche semble être entré dans une phase de solution (n° 168). Pour ce qui est de la protection de la diversité biologique et en ce qui concerne la désertification, les avancées ont été beaucoup moins significatives. S'agissant du changement climatique, les **avancées sont hélas très médiocres**. La réduction des gaz à effet de serre exige honnêteté, courage et responsabilité, surtout de la part des pays les plus puissants et les plus polluants. La Conférence des Nations Unies sur le développement durable, dénommée **Rio+20** (Rio de Janeiro 2012), a émis un long et inefficace Document final. Les négociations internationales ne peuvent pas avancer de manière significative en raison de la position des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun général... Nous, les croyants, nous ne pouvons pas cesser de demander à Dieu qu'il y ait des avancées positives dans les discussions actuelles, de manière à ce que les générations futures ne souffrent pas des conséquences d'ajournements imprudents. (n° 169). '**Les pays pauvres doivent avoir comme priorité l'éradication de la misère et le développement social de leurs habitants** ; bien qu'ils doivent analyser le niveau de consommation scandaleux de certains secteurs privilégiés de leur population et contrôler la corruption... L'exploitation directe de l'abondante énergie solaire demande que des mécanismes et des subsides soient établis, de sorte que les pays en développement puissent accéder au transfert de technologies, à l'assistance technique, et aux ressources financières, mais toujours en faisant attention aux conditions concrètes, puisque 'on n'évalue pas toujours de manière adéquate la compatibilité des infrastructures avec le contexte pour lequel elles ont été conçues'. Les coûts seraient faibles si on les comparait aux risques du changement climatique. De toute manière, c'est avant tout une décision éthique, fondée sur la **solidarité entre tous les peuples**.'(n° 172). Parmi les défis à relever se trouve le problème de la gestion des déchets (des pays puissants transférant leurs déchets dans d'autres pays) (n° 173), le problème de la **gestion des océans** (déchets marins et protection des zones marines au-delà des frontières nationales) (n° 174). Il faut également inverser la tendance au réchauffement global ainsi qu'éradiquer la pauvreté. 'La maturation d'instances internationales s'avère indispensable qui doivent être plus fortes et efficacement organisées avec des autorités désignées équitablement par accord entre les gouvernements nationaux et dotées du pouvoir de sanctionner... Dans cette

perspective, **la diplomatie acquiert une importance inédite**, en vue de promouvoir des stratégies internationales anticipant les problèmes plus graves qui finissent par affecter chacun' (n° 175). Il existe une 'jurisprudence croissante visant à diminuer les effets polluants des activités des entreprises. Mais le cadre politique et institutionnel n'est pas là seulement pour éviter les mauvaises pratiques, mais aussi pour encourager les bonnes pratiques, pour stimuler la créativité qui cherche de nouvelles voies pour faciliter les initiatives personnelles et collectives' (n° 177). **La question des intérêts électoraux gênent les initiatives à prendre pour intégrer l'agenda environnemental.** 'Il est très difficile pour le pouvoir politique d'assumer ce devoir dans un projet de Nation' (n° 178). Cependant il existe des coopératives pour l'exploitation d'énergies renouvelables permettant une auto-suffisance locale. L'instance locale est donc capable de faire la différence. Il faut que la décision politique soit incitée par la pression de la population. 'Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal – un contrôle des dommages sur l'environnement n'est pas possible non plus'. La législation des municipalités sera plus efficace si il y a des accords entre populations voisines pour soutenir les:mêmes politiques environnementales. (n° 179) **Plusieurs recettes peuvent être proposées : promouvoir des forme d'économie d'énergie**, retirer du marché les produits peu efficaces du point de vue énergétique, bonne gestion des transports, formes de construction ou de réfection d'édifices réduisant la consommation énergétique et le niveau de pollution. On peut aussi développer une **économie des déchets et du recyclage**, la protection des espèces, la programmation d'une agriculture diversifiée avec rotation des cultures, améliorer l'agriculture des régions pauvres en investissant dans des infrastructures rurales, organiser le marché local ou national par les systèmes d'irrigation et le développement des techniques agricoles durables, faciliter les formes de coopération ou d'organisation communautaire **défendant les intérêts des petits producteurs.** (n° 180) 'Il faut accorder une place prépondérante à une saine politique, capable de réformer les institutions, de les coordonner et de les doter de meilleures pratiques qui permettent de vaincre les pressions et les inerties vicieuses'. Pour que tiennent ces pratiques il faut donner à chaque société une orientation noble et généreuse. (n° 181). Dans ce domaine de l'environnement il faut **des processus politiques transparents et soumis au dialogue** et éviter des accords fallacieux issus de la corruption. (n° 182) 'A la table des discussions, les habitants locaux doivent avoir une place privilégiée, eux qui se demandent ce qu'ils veulent pour eux et pour leur enfants, et qui peuvent considérer les objectifs qui transcendent l'intérêt économique immédiat. Pour élaborer une bonne politique environnementale il faut que tous soient convenablement informés avec les différents risques et possibilités. 'La sincérité et la vérité sont nécessaires dans les discussions scientifiques et politiques, qui ne doivent pas se limiter à considérer ce qui est permis ou non par la législation'. (n°183). Il faut bien étudier les projets qui utilisent des ressources naturelles, des émissions ou des rejets, de la production des déchets ou d'une modification significative du paysage, de l'habitat des espèces protégées, ou d'un espace public. **Les procédures trop rapides peuvent permettre la dissimulation d'information.** (n° 184). Dans toute discussion autour d'une initiative il faut discerner si elle offre ou non un véritable développement intégral. Regardons en particulier les questions sur l'eau qui est une ressource limitée et indispensable. Cela conditionne l'impact sur l'environnement d'une région. (n° 185). 'Si l'information objective conduit à prévoir un dommage grave et irréversible, tout projet devra être arrêté ou modifié. (n° 186) On n'est pas appelé à s'opposer à toute innovation technologique permettant d'améliorer la qualité de vie d'une population, mais la rentabilité ne peut pas être l'unique élément à prendre en compte. Il faut évaluer avec les parties intéressées et établir si il y a une amélioration à réaliser ou élaborer des propositions alternatives. (n° 187). L'Eglise ne cherche pas à se substituer à la politique mais **elle invite à un débat honnête et transparent** afin que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun. (n° 188). 'Aujourd'hui, en pensant au bien commun, nous avons impérieusement besoin que la politique et l'économie, en dialogue, se mettent résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine. Les crises financières

devraient être une occasion pour le développement d'une nouvelle économie plus attentive aux principes éthiques et une nouvelle régulation de l'activité financière spéculative et de la richesse fictive. Mais **on n'a pas fait les réformes nécessaires**. 'En définitive, n'est pas affrontée avec énergie la question de l'économie réelle, qui permet pas exemple que la production se diversifie et s'améliore, que les entreprises fonctionnent bien, que le petites et moyennes entreprises se développent et créent des emplois' (n° 189). La protection de l'environnement ne peut pas être assurée uniquement en fonction du calcul financier des coûts et des bénéfices...Dans le schéma du gain il n'y a pas de place pour penser aux rythmes de la nature, à ses périodes de dégradation et de régénération, ni à la complexité des écosystèmes qui peuvent être gravement altérés par l'intervention humaine. De plus, quand on parle de biodiversité, on la conçoit au mieux comme une réserve de ressources économiques qui pourrait être exploitée mais on ne prend pas en compte sérieusement, entre autres, **la valeur réelle des choses, leur signification pour les personnes et les cultures, les intérêts et les nécessités de pauvres**' (n° 190). 'Les efforts pour une exploitation durable des ressources naturelles ne sont pas une dépense inutile, mais un **investissement** qui pourra générer d'autres bénéfices économiques à moyen terme'.(n° 191) 'La diversification de la production ouvre d'immenses possibilités à l'intelligence humaine pour créer et innover, en même temps qu'elle protège l'environnement et crée plus d'emplois' 'Il est plus digne d'utiliser l'intelligence, avec audace et responsabilité, pour trouver des **formes de développement durable et équitable** ; dans le cadre d'une conception plus large de ce qu'est la qualité de vie.' (n° 192) 'L'heure est venue d'accepter une **certaine décroissance** dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties' (Benoît XVI) 'Le discours de la croissance durable devient souvent un moyen de distraction et de justification qui enferme les valeurs du discours écologique dans la logique des finances et de la technocratie' (n° 194) 'Seul pourrait être considéré comme éthique un comportement dans lequel 'les coûts économiques et sociaux dérivant de l'usage des ressources naturelles communes soient établis de façon transparente et soient entièrement supportés par ceux qui en jouissent et non par les autres populations ou par les générations futures' (n° 195) 'On ne peut pas justifier une économie sans politique, qui serait incapable de promouvoir une autre logique qui régisse les divers aspects de la crise actuelle. **La logique qui ne permet pas d'envisager une préoccupation sincère pour l'environnement est la même qui empêche de nourrir le souci d'intégrer les plus fragiles**, parce que 'dans le modèle actuel de « succès » et de « droit privé », il ne semble pas que cela ait un sens de s'investir pour que ceux qui restent en arrière, les faibles ou les moins pourvus, puissent se faire un chemin dans la vie.' (n° 196) 'Si l'Etat ne joue pas son rôle dans une région, certains groupes économiques peuvent apparaître comme des bienfaiteurs et **s'approprier le pouvoir réel**, se sentant autorisés à ne pas respecter certaines normes, jusqu'à donner lieu à diverses formes de criminalité organisée, de traite de personnes, de narco-trafic, et de violence, très difficiles à éradiquer.'(n° 197) 'Pendant que les uns sont obnubilés uniquement par le profit économique et que d'autres ont pour seule obsession la conservation ou l'accroissement de leur pouvoir, ce que nous avons ce sont des guerres, ou bien des accords fallacieux où préserver l'environnement et protéger les plus faibles est ce qui intéresse le moins les deux parties. Là aussi vaut le principe : **'l'unité est supérieure au conflit'**. (n° 198) 'Les principes éthiques que la raison est capable de percevoir peuvent réapparaître toujours de manière différente et être exprimés dans des langages divers, y compris religieux' (n° 199). 'Il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions ; il faudra leur demander de s'ouvrir de nouveau à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix.(n° 200) 'La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait **inciter les religions à entrer dans un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature**, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité. Une **dialogue entre les sciences elles-mêmes est aussi nécessaire** parce que chacune a l'habitude de s'enfermer dans les limites de son propre

langage, et la spécialisation a tendance à devenir isolement et absolutisation du savoir de chacun. Cela empêche d'affronter convenablement les problèmes de l'environnement. Un dialogue ouvert et respectueux devient aussi nécessaire entre les différents mouvements écologistes, où les luttes idéologiques ne manquent pas. La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur **un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que 'la réalité est supérieure à l'idée'**. (n° 201)

Dans la sixième et dernière partie (n° 202-246), le pape parle d'une **éducation et d'une spiritualité écologiques**. Une prise de conscience de l'origine commune en Dieu, notre Créateur et Pre, et la compréhension d'une solidarité en tant que frères et sœurs dans la création de Dieu doit susciter des convictions, des activités et des manières de vivre nouvelles. Avec cette encyclique le pape François s'adresse à tous les hommes de bonne volonté et les invite tous à un dialogue amical sur la crise écologique et sociale qui menace notre maison commune et il demande de suivre un chemin commun pour répondre à ce défi mondial. Il ne s'agit pas de considérations théoriques avec quelques objections pratiques. Le pape ne veut pas seulement une amélioration dans des détails, **mais une conversion fondamentale au vu de l'aggravation critique de la situation générale**, qui ne permet plus d'esquive. Il s'agit de prendre conscience que nous habitons la même maison, donnée par Dieu, et que nous sommes les enfants de l'unique Créateur et Père des Cieux' (*Présentation de l'encyclique par le Cardinal Gerhard Müller, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi*)

Éducation et spiritualité écologiques

Le consumérisme obsessif est le reflet subjectif du paradigme techno-économique. Ceux qui ont en réalité la liberté, ce sont ceux qui constituent la minorité en possession du pouvoir économique et financier. Dans cette équivoque, l'humanité postmoderne n'a pas trouvé une nouvelle conception d'elle-même qui puisse l'orienter, et ce manque d'identité est vécu avec angoisse. (n° 203). 'L'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre. (n° 204) Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde **de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever**. (n° 205). 'Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral. C'est pourquoi, aujourd'hui 'le thème de la dégradation environnementale met en cause les comportements de chacun d'entre nous.' (n° 206) 'Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de **l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie**, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie.' (n° 207) 'Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société.' (n° 208)

Éducation pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement

Si les jeunes ont une nouvelle sensibilité écologique, ils ont grandi dans le contexte d'une très grande consommation et de bien-être, d'où la difficulté à développer d'autres habitudes. Il y a là un **défi éducatif**. La famille constitue le lieu de la culture de la vie (utilisation correcte des choses, ordre et propreté, respect de l'écosystème local, protection de tous les êtres créés). Dans la famille on apprend à dominer l'agressivité ou la voracité, à demander pardon lorsque l'on cause un dommage. Ces petits gestes permettent de **construire une culture de la vie partagée et du respect** pour ce qui nous entoure. (n° 213) Il ne faut pas négliger la relation qui existe entre une formation esthétique appropriée et la préservation de l'environnement. Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Il s'agit de répandre un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation avec la nature. Autrement c'est le paradigme consumérisme qui progressera. (n° 215)

La conversion écologique

La crise écologique est un appel à une **profonde conversion intérieure**. Vivre la vocation de protecteurs de l'oeuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. (n° 217)

Les exigences de cette oeuvre seront si immenses que les possibilités de l'initiative individuelle et la coopération d'hommes formés selon les principes individualistes ne pourront y répondre. Seule une autre attitude provoquera l'union des forces et l'unité de réalisation nécessaire. **La conversion écologique** requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une **conversion communautaire**. (n° 219) Cette conversion implique une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît 'Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite..et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra' (*Mt 6, 3-4*). **Pour le croyant**, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais **de l'intérieur**, en reconnaissant les **liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres**. Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de la foi.' (n° 220) 'J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion en permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures ainsi qu'avec le monde qui les entoure, et suscitent **cette fraternité sublime avec toute la création**, que saint François d'Assise a vécue d'une manière si lumineuse' (n° 221)

Joie et paix

La spiritualité chrétienne propose **une croissance par la sobriété**, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. (n° 222) **On peut vivre intensément avec peu**, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.' (n° 223) Il n'est pas facile de développer **cette saine humilité ni une sobriété heureuse** si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce que est bien ou ce qui est mauvais. (n° 224) Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence 'ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée' (*Evangelii gaudium n° 71*) (n° 225) Jésus nous a montré un chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés. (*cf. Evangile lys des champs et oiseaux du ciel, regard sur l'homme inquiet (Mc 10, 21)*) (n° 226)

Amour civil et politique

Jésus nous a rappelé que **nous avons Dieu comme Père commun, qui fait de nous des frères**. L'amour fraternel ne peut être que gratuit. Cette gratuité nous amène à aimer et à accepter le vent, le soleil ou les nuages, bien qu'ils ne se soumettent pas à notre contrôle. Voilà pourquoi nous parlons d'une fraternité universelle. (n° 228). **L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique**, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une **forme excellente de charité** qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les 'macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques'. C'est pourquoi l'Eglise a proposé au monde l'idéal d'une '**civilisation de l'amour**'. L'amour social est la clef d'un développement authentique. Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les

autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie. (n° 231) Une communauté (qui) se libère de l'indifférence consumériste implique la culture d'une identité commune, **d'une histoire qui se conserve et se transmet**. De cette façon, le monde et la qualité de vie des plus pauvres sont préservés grâce à un sens solidaire qui est en même temps la conscience d'habiter une maison commune que Dieu nous a prêtée' (n° 232)

Les signes sacramentaux et le repos pour célébrer

'La contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures' (*Saint Bonaventure*) Saint Jean de la Croix fait l'expérience de la connexion intime qui existe entre Dieu et tous les êtres, et ainsi **'il sent que Dieu est en toutes choses'**. (n° 234)

Les sacrements sont **un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle**. Eau, huile, feu, couleurs sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange. Selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation définitive : 'Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique, dans lequel **le corps humain montre sa nature intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus**, lui aussi fait corps pour le salut du monde' (*Jean-Paul II – Orientale lumen – 2 mai 1995 – n° 11*) (n° 235)

Dans **l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation**. Dieu fait homme se fait nourriture pour sa créature. Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité à travers un fragment de matière. L'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique : 'Oui, cosmique ! Car, même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde' (*Ecclesia de Eucharistia – 17 avril 2003 – n° 8*). **Dans le pain eucharistique 'la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même'**. (*Benoît XVI, Homélie à l'occasion de la messe du Corpus Domini – 15 juin 2006*). L'Eucharistie est aussi **source de lumière et de motivation pour nos préoccupations** concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création. (n° 236) Le dimanche est le jour de la résurrection, le 'premier jour' de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. .. Le repos (dominical) est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. Le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine toute entière et il nous pousse à **intérieuriser la protection de la nature et des pauvres**. (n° 237)

La Trinité et la relation entre les créatures

Le monde a été créé par les trois Personnes comme un unique principe divin, mais chacune d'elles réalise cette œuvre commune selon ses propriétés personnelles. C'est pourquoi 'lorsque nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer la Trinité tout entière' (*cf Jean Paul II – Catéchèse – 2 août 2000 n° 4*). Saint Bonaventure nous enseigne que **toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire**, si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée sur le regard de l'être humain n'était pas limité, obscur et fragile. Il nous indique ainsi le défi d'essayer de lire la réalité avec une clé trinitaire. (n° 239) Plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. **Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire** que Dieu a imprimé en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité. (n° 240)

La Reine de toute la création

Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, **prend soin désormais de ce monde blessé** ; avec

affection et douleur maternelles. Elle qui a pleuré la mort de Jésus compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Elevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création. Dans son corps glorifié, avec le Christ ressuscité, une partie de la création a atteint toute la plénitude de sa propre beauté. (n° 241). A côté d'elle, dans la Sainte Famille de Nazareth, **se détache la figure de saint Joseph**. Il a pris soin de Marie et de Jésus. Il apparaît comme un homme juste, travailleur et fort. Il a été déclaré protecteur de l'Eglise universelle. Il peut nous motiver à travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié. (n° 242)

Au-delà du soleil

La vie éternelle sera un **émerveillement partagé**, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés. (n° 243) Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que **'si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur'** (*Basile le Grand - Sur l'Hexaemeron 1, 2, 6*) (n° 244)

Dieu qui nous appelle à un **engagement généreux**, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il. (n° 245). Le pape conclut par deux prières.

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant, qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne. Ô Dieu des pauvres, aide-nos à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction. Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres. Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie. Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante. Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre, et tu as regardé ce monde avec des yeux humains. Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagne le gémissement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi. Eveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe. Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton

affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi. Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons. Les pauvres et la terre implorant : Seigneur, saisis-nous par la puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué soit-tu. Amen.

(Donné à Rome, près de saint Pierre, le 24 mai 2015, solennité de Pentecôte, en la troisième année de mon Pontificat - Fanciscus)

(Il est nécessaire de relier cette présentation avec celle de l'encyclique 'Fratelli tutti' que je joins à cette réflexion)

Essai d'un regard contemporain sur la foi

Dans un monde où l'indifférence religieuse devient prédominante, nous devons regarder avec lucidité et bienveillance la **démarche de foi**. En effet, il existe encore un nombre important de croyants et de pratiquants. Le message de l'Évangile reste également actuel dans notre monde contemporain même chez des personnes éloignées de la foi. Nous allons partir de l'entretien de Jésus avec Nicodème (*Jn 3, 1-21*) qui nous permettra d'entrer dans la démarche. Ce passage de l'évangile est particulièrement éclairant. Nicodème, un pharisien, '**un des notables juifs**', vient trouver Jésus. Afin de ne pas attirer l'attention il vient en soirée. Nicodème cherche à comprendre qui est vraiment Jésus et son entrée en matière est claire : 'Rabbi, nous le savons, tu es **un maître qui vient de la part de Dieu** : personne ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui'. Mais de suite Jésus met son interlocuteur dans l'embarras car Jésus lui parle de **naissance** : 'En vérité, en vérité je te le dis, **à moins de naître d'en-haut**, nul ne peut voir le Royaume de Dieu'. Nicodème prend cette réponse à la lettre : un homme ne peut pas naître deux fois en entrant une nouvelle fois dans le ventre de sa mère. Il s'agit bien entendu d'une évidence incontestable. La réponse de Jésus montre que la nouvelle naissance qu'il propose n'a rien à voir avec un retour dans le ventre de sa mère. **Jésus invite Nicodème à un autre regard. Il parle de naître 'd'en haut', c'est à dire de prendre un nouveau chemin** car toute naissance est une **aventure unique**. Jésus parle d'une **naissance d'eau et d'esprit** et là nous avons précisément une allusion au baptême. En effet le baptême nous fait entrer dans la famille des enfants de Dieu, il est naissance dans la foi. Jésus situe donc le baptême comme une nouvelle naissance **non pas dans la chair mais dans l'esprit**. Le Christ prend un exemple : celui du vent qui souffle où il veut : on entend sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Le baptême est une démarche de foi : 'Si vous ne croyez pas, dit Jésus, quand je vous dis les choses de la terre, quand je vous dirai les choses du ciel comment croirez-vous ?' Et Jésus de montrer sa situation singulière dans ce monde : 'Nul n'est monté au ciel hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est au ciel'. Et de suite Jésus indique le destin qui l'attend : 'Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il **que soit élevé le Fils de l'homme**, afin que **tout homme qui croit ait par lui la vie éternelle**. Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle'. Nous savons que Jean écrit son évangile à la fin du premier siècle et que la mort et la résurrection est à ce moment-là largement attestée. Nicodème est invité à entrer **dans le dessein de Dieu**. Et Jean poursuit par le destin particulier de Jésus : 'Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais **pour que le monde soit sauvé par lui**. Qui croit en lui n'est pas condamné, qui ne croit pas en lui est déjà condamné parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils de Dieu'. Jésus invite donc Nicodème à découvrir le **destin du Fils de Dieu** dans le monde. **Le Fils de Dieu est la lumière attendue**. 'La lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière,

parce que leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit dans la vérité vient à la lumière, pour qu'il apparaisse au grand jour que ses œuvres sont faites en Dieu'. Sur ces paroles l'entretien se termine. Nous n'avons pas de réaction à ce moment-là de Nicodème. Cependant lors de l'ensevelissement de Jésus (*Jn 19, 38-39*), Nicodème est présent et apporte un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Il indique par ce geste son attachement et sa confiance en Jésus. Chez l'évangéliste Nicodème se situe au début de la vie publique et à la fin de la vie terrestre de Jésus, à la mise au tombeau. Incontestablement cet homme a vu en Jésus un **maître et un sage**. Il n'est pas cité comme apôtre ou comme missionnaire mais il marque une position toute particulière dans l'évangile de Jean. L'entretien avec Jésus a manifestement été **déclencheur dans sa vie de foi** et Jean situe le personnage en tête et à la mise au tombeau de Jésus. Nicodème est **le type même du croyant, de l'adhésion raisonnée au message de Jésus**.

L'évangile de Matthieu commence la mission de Jésus par le **discours des Béatitudes**. Dans ce texte il s'agit bien d'une manière d'être et de vivre pour adhérer à la foi : 'Heureux les pauvres en esprit, Heureux les doux, Heureux les affligés, Heureux les affamés et assoiffés de justice, Heureux les miséricordieux, Heureux les cœurs purs, Heureux les artisans de paix, Heureux les persécutés pour la justice. Ce texte met en valeur les personnes qui sont simples et qui acceptent leur pauvreté. C'est avec un cœur pur que l'on peut rencontrer l'adhésion de foi. **Jésus insiste ici sur les conditions de cette adhésion** : la justice, la miséricorde, la paix. Ce sont des piliers d'une véritable adhésion de foi. Le texte qui suit celui des Béatitudes est cette affirmation de Jésus : '**Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde**' (*Mat 5, 13-16*). Les bonnes œuvres rendent gloire à Dieu et sont donc manifestation de la démarche de foi. Les guérisons sont aussi des actes qui permettent à ceux qui sont bénéficiaires de trouver la foi. Pour la guérison du lépreux (*Mat 8, 1-4*) Jésus l'envoie au Temple pour faire constater sa guérison. **Jésus ne demande rien pour lui-même**. La guérison qui suit est celle du serviteur du centurion. Jésus affirme : 'Je vous le dis, **chez personne je n'ai trouvé pareille foi**' et Jésus d'ajouter 'Va ! **Qu'il t'advienne selon ta foi**' et le serviteur fut guéri sur l'heure. (*Mat 8, 10-13*). Le centurion a montré sa confiance et bien qu'il soit étranger, son serviteur sera guéri. Jésus ne fait pas de différence entre les enfants d'Israël et ceux qui ne font pas partie du Peuple choisi. Dans l'épisode de la guérison du paralytique (*Mat 9, 1-8*) Jésus commence par dire : 'Confiance, mon enfant, **tes péchés sont remis**'. Les scribes dénoncent le blasphème : Jésus peut-il se permettre de remettre les péchés, seul Dieu est habilité à le faire. Souvent on associait la maladie au péché. Mais ici il ne s'agit pas de cette association. Jésus montre qu'il peut **pardonner les péchés en guérissant le paralytique**. 'Quel est le plus facile de dire : Tes péchés sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de remettre les péchés, lève-toi, - dit-il alors au paralytique, - prends ton lit et va-t-en chez toi' Et il se leva et s'en alla chez lui. A cette vue, les **foules furent saisies de crainte et rendirent gloire à Dieu** d'avoir donné un tel pouvoir aux hommes. (*Mat 9, 6-8*). Matthieu note que les foules rendent gloire à Dieu mais les scribes ou les pharisiens disparaissent du paysage. Peu après dans l'évangile de Matthieu une discussion a lieu à propos du jeûne. On reproche à Jésus que ses disciples ne jeûnent pas et Jésus de répondre : 'Les compagnons de l'époux peuvent-ils mener le deuil tant que l'époux est avec eux ? Viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; et **alors ils jeûneront**. (*Mat 9, 15*). Jésus affirme ici qu'il est l'époux, celui qui est attendu. Avec Jésus **les temps messianiques sont déjà commencés**. Jésus indique ici son rôle particulier au cœur du monde. Jésus parle du Royaume qui est proche. Jésus sait qu'il est déjà cause de dissensions. Pour suivre le Christ **il faut prendre sa croix**. Jésus ne cache pas les difficultés qui attendent ceux qui veulent le suivre : 'Qui aura trouvé sa vie la perdra et qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera' (*Mat 10, 39*). Jésus s'affirme comme le **Fils du Père** : 'Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père et nul ne connaît le

Fils si ce n'est la Père, comme nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler' (*Mat 11, 25-27*). Ce passage indique clairement que **Jésus est le Fils de Dieu**. Matthieu ici déclare sa foi à l'identité de Jésus. Et un peu plus loin Matthieu cite le passage *Isaïe 42, 1-4* à propos de Jésus : '**Voici mon Serviteur que j'ai choisi**, mon Bien-aimé qui a toute ma faveur. Je répandrai sur lui mon Esprit et il annoncera **la vraie foi aux nations**. Il ne fera point de querelles et de cris et nul n'entendra sa voix sur les grands chemins. Le roseau froissé, il ne le brisera pas, et la mèche fumante, il ne l'éteindra pas, jusqu'à ce qu'il ait mené la vraie foi au triomphe : en son Nom les nations mettront leur espérance' (*Mat 12, 15-21*). Ce passage indique que Jésus est le serviteur choisi. Et Jésus le dira avec force au dernier repas : 'Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. **Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres**. Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous' (*Jn 13, 13-15*). Jésus prépare à ce moment-là sa prochaine arrestation et il invite les disciples à garder la foi : 'Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose n'arrive, pour qu'une fois celle-ci arrivée, vous croyiez que **Je Suis**. En vérité, en vérité, je vous le dis, qui reçoit celui que j'envoie me reçoit et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé' (*Jn 13, 19-20*)

Chez Saint Marc la **divinité de Jésus** est soulignée au premier chapitre lors du baptême de Jésus : 'Au moment où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre sur lui ; et des cieux vint une voix : '**Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur**' (*Mc 1, 9-11*). Lors de la tempête apaisée les apôtres réveillent le Christ pour qu'il fasse quelque chose. Ce dernier calme le vent et la mer puis il dit : 'Pourquoi avez-vous peur ainsi ? **Comment n'avez-vous pas de foi ?** Alors il furent saisis d'une grande crainte et ils se disaient entre eux : 'Qui est-il donc celui-là, que même le vent et la mer lui obéissent' (*Mc 4, 40-41*). Si, ici, la divinité de Jésus n'est pas affirmée elle découle en fait de l'événement qui vient de se passer. Nous trouvons la profession de foi de Pierre qui affirme après les réponses des autres disciples : '**Tu es le Christ**' (*Mc 8, 29*). Cette affirmation dit le caractère particulier de Jésus qui enjoint à Pierre de n'en parler à personne. Jésus indique son identité dans le passage où les disciples avaient discuté pour savoir qui était le plus grand. En effet après avoir placé un enfant au milieu des disciples et l'avoir embrassé, il dit : 'Quiconque accueille un de ces petits enfants à cause de mon Nom, **c'est moi qu'il accueille ; et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé.**' (*Mc 9, 37*). En annonçant sa Passion, Jésus s'affirme comme le '**Fils de l'homme**' expression qui indique celui qui vient réaliser la vocation du Serviteur de Yahvé, rejeté et mis à mort pour être finalement glorifié et sauver les multitudes. Lors de l'interrogatoire du Grand Prêtre, à la question : 'Es-tu le Christ, le Fils du Béni' Jésus répond : '**Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite de la Puissance** et venir avec les nuées du ciel' (*Mc 14, 61-62*). Le Grand Prêtre déchire ses tuniques et dit 'Vous avez entendu le blasphème ; que vous en semble' ? Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. (*Mc 14, 64*). Nous trouvons l'affirmation du centurion au moment de la mort de Jésus : '**Vraiment cet homme était fils de Dieu**' (*Mc 15, 39*). C'est donc un étranger qui reconnaît Jésus comme fils de Dieu.

Chez Luc, le récit de l'Annonciation indique la **naissance particulière de Jésus. Il sera conçu de l'Esprit et Marie accepte sa mission**. 'Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera **Fils du Très-Haut...** L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu' (*Lc 1, 31-35*). L'enfant que Marie va mettre au monde est le **Fils de Dieu**. Tel est le message de l'ange. La naissance de l'enfant a lieu dans une étable (il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie) (*Lc 2, 7*). Syméon qui attendait la consolation d'Israël vient au Temple et **reçoit l'enfant dans ses bras**, il bénit Dieu et dit : 'Maintenant, ô Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix ; **car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples**, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton

peuple Israël' (Lc 2, 29-32). Jésus expose le sens de sa mission au début de sa vie publique par les Béatitudes (Lc 6, 20-23) et insiste ensuite sur l'amour des ennemis (Lc 6, 27-35). Cet évangile est appelé l'évangile de la miséricorde car Luc attache une grande importance à cet aspect de la prédication de Jésus ; nous trouvons la parabole de **l'enfant prodigue** (Lc 15, 11-31), la **conversion de Zachée** (Lc 19, 1-10). Jésus **institue l'Eucharistie** à la veille de sa mort. 'Puis prenant du pain et rendant grâces, il le rompit et le leur donna en disant : Ceci est mon corps, qui va être donné pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi**. Il fit de même pour la coupe après le repas, disant : 'Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, qui va être versé pour vous' (Lc 22, 19-20). Devant le Sanhédrin Jésus affirme : 'Tous dirent alors : **'Tu es donc le Fils de Dieu !'** Il leur déclara : **'Vous dites bien, je le suis'** (Lc 22, 70-71). La foule demande la crucifixion de Jésus. Pilate cède et livre Jésus (Lc 23, 20-25). Chez Luc nous trouvons également le dialogue avec le 'bon larron' : 'L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'insultait, en disant : **'N'es-tu pas le Christ ?** Sauve-toi toi-même et nous aussi'. Mais l'autre, le reprenant, lui dit : 'Tu n'a même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal.' Et il disait : 'Jésus, souviens-toi de moi, quand ti viendras dans ton royaume.' Il lui répondit : 'En vérité, je te le dis, dès **aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis**' (Lc 23, 39-43)

Chez Jean la **divinité du Christ est affirmée dès le Prologue** : 'Lui que ni sang, ni vouloir de chair, ni vouloir d'homme, mais Dieu a engendré. Et **le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous** et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité' (Jn 1, 13-14). Jean-Baptiste atteste aussi cette divinité : **'J'ai vu l'Esprit tel une colombe descendre du ciel** et demeurer sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'avait dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint. Oui, j'ai vu et j'atteste que c'est lui l'Elu de Dieu' (Jn 1, 32-34). A l'appel des premiers disciples Nathanaël répond à Jésus : 'Rabbi, tu es le **Fils de Dieu**, tu es le roi d'Israël' (Jn 1, 49). A la fin de la rencontre avec la Samaritaine, les Samaritains affirment : 'Nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde' (Jn 4, 42). A la fin du passage sur la guérison d'un infirme à la piscine de Bézatha, Jésus répond aux Juifs qui le harcèlent car il a guéri l'infirme le jour du sabbat : **'Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille**. Mais c'était pour les Juifs une raison de plus de vouloir le tuer, puisque non content de violer le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'égal de Dieu' (Jn 5, 17-18). Et à la suite de cette réponse Jésus développe son œuvre de Fils : 'Les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ; *ces œuvres mêmes que je fais me rendent ce témoignage que le Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé, lui, me rend témoignage*' (Jn 5, 36-37). Jésus dit un peu plus loin : 'Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle' (Jn 6, 27). Jean affirme la présence du Christ dans le pain et le vin et donc sa présence va au-delà de sa mort et de sa résurrection car il demeure auprès de nous par l'Eucharistie : **'Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour** ; Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même qu'envoyé par le Père, qui est vivant, moi, je vis par le Père, de même celui me mange vivra, lui aussi, par moi. Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé nos pères : eux sont morts ; qui mangera ce pain vivra à jamais. (Jn 6, 54-59) et Jésus poursuit un peu plus loin : 'Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? **C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien**. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie' (Jn 6, 63). Les paroles du Christ conduisent à la vie. Cette vie est bien évidemment la vie éternelle. Jésus ouvre son discours sur l'espérance de la vie éternelle, don de Dieu. Simon Pierre affirme peu après : 'Seigneur, à qui irons-nous ? **Tu as les paroles de la vie éternelle**. Nous croyons, nous, et nous savons que tu es le Saint de Dieu' (Jn 6, 68-69). Dire que Jésus est le 'Saint de Dieu' indique bien la divinité du Christ. Au chapitre 7,

Jésus affirme : 'Oui, vous me connaissez et vous savez d'où je suis. Cependant je ne suis pas venu de moi-même, mais il m'envoie vraiment, celui qui m'a envoyé. Vous, vous ne le connaissez pas. Moi je le connais, parce que **je viens d'auprès de lui et que c'est lui qui m'a envoyé**' (Jn 7, 28-29). Jésus affirme ici qu'il vient d'en haut, et qu'il est bien le fils du Père. Plus loin Jésus dit : 'Je suis la lumière du monde ; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie' (Jn 8, 12). Jésus dit un peu plus loin : 'Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père' (Jn 8, 19). Jésus affirme encore sa divinité un peu plus loin : 'Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en-haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi je ne suis pas de ce monde. Je vous ai dit : 'Vous mourrez dans vos péchés. Oui, si vous ne croyez pas que **Je Suis**, vous mourrez dans vos péchés.' (Jn 8, 23-24) 'Je Suis' est le nom divin révélé à Moïse : 'Voici en quels termes tu t'adresseras aux enfants d'Israël : 'Je suis' m'a envoyé vers vous'. Et Dieu dit encore à Moïse : 'Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Yahvé, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est le nom que je porterai à jamais, sous lequel m'invoqueront les générations futures' (Ex 3, 14-15). Et Jésus annonce sa mort qui en fait prouvera sa divinité : **'Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même** ; ce que le Père m'a enseigné, je le dis, et celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît' (Jn 8, 28-29). Et Jésus en vient à expliquer qu'être enfant d'Abraham n'exclut pas Jésus, car ce dernier vient du Père. Et de dire : 'Si vous étiez les enfants d'Abraham vous feriez les œuvres d'Abraham. Or vous voulez me tuer, moi qui vous dis la vérité, que j'ai entendue de Dieu. Cela Abraham ne l'a pas fait ! **Vous, vous faites les œuvres de votre père.**' Ils lui dirent : 'Nous ne sommes pas nés de la prostitution ; nous n'avons qu'un Père : Dieu' . Jésus reprit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis issu et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, **c'est lui qui m'a envoyé**' (Jn 8, 39-42). Jésus affirme bien qu'il est le Fils du Père. Il ne convainc pas les juifs aussi il ajoute plus loin : 'Si je me glorifiais moi-même, ma gloire ne serait rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : 'Il est notre Dieu' et pourtant vous ne le connaissez pas. Moi je le connais ; et si je disais : 'Je ne le connais pas' je serais, comme vous un menteur. **Mais je le connais et garde sa parole.** Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon Jour ; il l'a vu et il s'est réjoui' Les Juifs lui dirent alors : 'Tu n'as pas cinquante ans et tu as vu Abraham !' Jésus leur répondit : 'En vérité, en vérité, je vous le dis, **avant qu'Abraham fût, Je Suis**'. Ils ramassèrent alors de pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se déroba et sortit du Temple' (Jn 8, 54-59). Jésus tente de convaincre qu'il est bien le Fils du Père et qu'il en partage sa divinité. Peu après, la guérison de l'aveugle-né pose question. Les Juifs cherchent à décrédibiliser cette guérison. Il font venir l'aveugle guéri, puis ses parents pour s'assurer que c'est bien lui qui a été guéri. L'aveugle guéri insiste sur sa foi en celui qui l'a guéri : **'C'est là justement l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est**, alors qu'il m'a ouvert les yeux. Nous savons bien que Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais que si un homme est religieux et accomplit sa volonté, celui-là il l'exauce. Jamais on a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire' (Jn 9, 30-33). L'aveugle guéri qui n'avait pas vu Jésus après sa guérison le rencontre et peut alors affirmer sa foi : **'Crois-tu au Fils de l'homme ?'** Il répondit : 'Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?' Jésus lui dit : 'Tu le vois ; c'est lui qui te parle.' Alors il dit : **'Je crois, Seigneur'**, et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : C'est pour un jugement que je suis venu en ce monde : pour que voient ceux qui ne voient pas et pour que ceux qui voient deviennent aveugles' (Jn 9, 35-39). Cependant les Phariséens ne sont pas encore convaincus. Jésus va alors se comparer au Bon Pasteur : 'Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.....Je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai d'autres brebis encore, qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, je dois les mener, elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul

pasteur' (*Jn 10, 11- 16*). Les juifs se divisent à propos de Jésus : est-il ou non possédé : 'Beaucoup d'entre eux disaient : 'Il est possédé d'un démon ; il délire, A quoi bon l'écouter ?' D'autres disaient : 'Ce n'est pas là langage de possédé. Est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles ?' (*Jn 10, 19-21*). Jésus interpelle et n'est pas reçu par tous. Lors de la fête de la Dédicace, Jésus affirme de nouveau sa divinité : '**Le Père et moi nous sommes un**' (*Jn 10, 30*) et il poursuit : 'Vous dites : 'Tu blasphèmes' pour avoir dit : 'Je suis le Fils de Dieu !' Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ; mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en mes œuvres et sachez une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père' (*Jn 10, 36-38*). Au chapitre 11 de Saint Jean nous avons la résurrection de Lazare et c'est l'occasion d'affirmer la vie éternelle au-delà de la mort. Il existe une espérance au-delà de notre vie terrestre. Le dialogue avec Marthe évoque cette conviction : 'Marthe dit à Jésus : 'Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, ej sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.' 'Ton frère ressuscitera' lui dit Jésus. 'Je sais, répondit Marthe qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour'. Jésus lui dit : '**Je suis la résurrection**. Qui croit en moi , fût-il mort, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?' 'Oui, Seigneur, lui dit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir en ce monde' (*Jn 11, 21-27*). Face aux larmes de Marie, Jésus sera saisi de compassion : 'Jésus pleura' (*Jn 11, 35*). Il va redonner vie à Lazare. Mais bien entendu cette résurrection n'empêchera pas Lazare de mourir plus tard car la vie éternelle est donnée après la mort naturelle. Jésus s'inscrit dans le mouvement de ceux qui croient à la résurrection. En effet, vient peu après, le temps de la méfiance et Jésus annonce sa mort : 'La voici venue **l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié**. En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; s'il meurt il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd et qui hait sa vie en ce monde la conservera en vie éternelle. (*Jn 12, 23-25*). 'C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté bas : **et moi, élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi**'. Il signifiait par là de quelle mort il allait mourir' (*Jn 12, 32-33*). Et Jésus de rappeler sa filiation : 'Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé, et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. Moi, la lumière, je suis venu dans le monde afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le condamnerait, car **je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour sauver le monde**. Qui me je rejette et ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai fait entendre, voilà qui le jugera au dernier jour ; car je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même prescrit ce que je devais dire et faire entendre, et je sais que son ordre est vie éternelle. Les paroles que je dis, c'est donc comme le Père me l'a dit que je les dis' (*Jn 12, 44-50*). Jésus va entamer sa dernière journée. Chez Jean elle commence au chapitre 13 par le repas pascal. Au cours de ce repas, Jésus commence par prendre un tablier et à laver les pieds de ses disciples. Il donne alors le sens de ce geste : 'Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, **vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres**. Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous' (*Jn 13, 14-15*). Les apôtres vont devoir poursuivre l'annonce de l'Évangile mais ils ne doivent pas s'ériger en maître et seigneur. Ils doivent garder l'humilité et mettre au cœur de leur action, **le service**. Il donne ici le sens profond de ce dernier repas. Si Jésus ne parle pas ici du partage du pain et du vin, c'est qu'il en a donné largement l'explication dans le chapitre 6 de l'Évangile. De plus l'évangile de Jean écrit à la fin du premier siècle connaît les habitudes des premières communautés chrétiennes autour de la fraction du pain. Jean, ici, montre l'importance de la cohésion de groupe des disciples par ce repas partagé et où le lavement des pieds indique clairement que les responsables de l'Église naissante **doivent être de vrais serviteurs**. Il insiste également pour que la foi au Fils de Dieu s'affermisse encore : 'Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose n'arrive, pour qu'une fois celle-ci arrivée, vous croyiez que **Je Suis**. (*Jn 13, 19*). La confiance des apôtres va être mise à rude épreuve et Jésus les

prépare à cette échéance. Jésus annonce la trahison et Judas va quitter le repas : 'Judas sortit, il faisait nuit' (*Jn 13, 31*). Jésus va alors parler longuement et donner ses dernières recommandations aux apôtres. Il insiste d'abord sur l'importance de **l'amour mutuel** : 'Je vous donne un commandement nouveau : **aimez-vous les uns les autres**. Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : **à cet amour que vous aurez les uns pour les autres**' (*Jn 13, 34-35*) Jésus ensuite donne la promesse de préparer une place dans son Royaume : 'Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père, sinon, je vous l'aurais dit ; **je vais vous préparer une place**. Et quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que, là où je suis, vous soyez vous aussi' (*Jn 14, 1-3*). Viens alors la question de Thomas : Où vas-tu ? Et Jésus de répondre : ' **Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie**' (*Jn 14, 6*). Jésus indique qu'il est le chemin parce qu'il révèle le Père, il est la Vérité parce qu'il enseigne la religion en esprit, seule agréée du Père, il est la Vie puisque la vie éternelle c'est connaître le Père présent dans le Fils. (*cf.note Bible de Jérusalem*). Nous voyons bien ici que Jésus s'attribue les caractéristiques du Père. Et il s'en explique un peu plus loin lorsque Philippe lui dit : 'Montre- nous le Père' (*Jn 14, 8*). **Voir Jésus c'est voir le Père**. Sa réponse à Philippe est claire : 'Ne crois-tu pas que **je suis dans le Père et que le Père est en moi ?** Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : le Père qui demeure en moi accomplit les œuvres. Croyez-m'en ! Je suis dans le Père et le Père est en moi' (*Jn 14, 10-11*). Jésus affirme bien sa proximité avec le Père. Il est le Fils bien-aimé et donc **il fait partie de la divinité**. Et d'ajouter un peu plus loin : 'Et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour être avec vous à jamais, **l'Esprit de Vérité**, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. Vous, vous le connaissez parce qu'il demeure avec vous et est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai vers vous' (*Jn 14, 16-18*). Nous voyons apparaître ici la mention de l'Esprit Saint et donc le germe du Dieu trinitaire. 'Mais le **Paraclet, l'Esprit Saint**, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit' (*Jn 14, 26*). On comprend dès lors que l'Esprit Saint est celui qui accompagne l'Eglise. Le Fils a réalisé sa mission au cœur du monde, il est retourné au Père. Désormais la tâche d'accompagner les croyants est dévolu à l'Esprit Saint. Mais celui-ci n'agit pas en dehors du Père et du Fils car il est la **voix de l'Eternel**, Père, Fils et Esprit. Le Dieu des chrétiens est un **Dieu trinitaire**. Il se différencie de ceux et celles qui pensent à un seul Dieu unique. La communauté trinitaire nous permet de comprendre que Dieu est communication. La communication suppose la diversité et la distinction. Chaque personne de la Trinité à son rôle et sa fonction propre. Dieu Père est créateur de toutes choses, le Fils est venu au cœur du monde apporter l'amour de Dieu et mourir pour le salut des hommes, l'Esprit poursuit l'oeuvre de Dieu au cœur du monde. Dieu est unique mais en lui il existe **ce dialogue incessant et continu** qui fait de lui un Dieu rejoignant le monde et le cœur des hommes. C'est pourquoi Jésus va insister sur l'amour : ' **Celui qui m'aime sera aimé de mon Père** et je l'aimerai et me manifesterai à lui.' (*Jn, 14, 21*) 'Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure' (*Jn 14, 23*). Et les disciples sont appelés à se réjouir du retour de Jésus vers le Père : 'Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi' (*Jn 14, 28*). Jésus va alors se comparer au cep de vigne : ' **Je suis le cep ; vous êtes les sarments**. Qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire' (*Jn 15, 5*). Les disciples sont invités à porter du fruit et cela peut se réaliser dans l'amour et Jésus insiste à nouveau : 'Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour' (*Jn 15, 9-10*). Les disciples sont **dépositaires de la parole que Jésus leur a donné**. Il sont invités à la transmettre et de le faire en mettant au cœur de leur vie l'amour partagé : ' **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés**. Il n'est pas de plus grand amour que de

donner sa vie pour ses amis' (*Jn 15, 12-13*). Jésus sait qu'il va bientôt donner sa vie et la force de l'amour va jusqu'au don de sa vie. Pour cela il faut sans cesse renouveler l'amour mutuel : 'Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres' (*Jn 15, 17*). Jésus rappelle que les disciples rencontreront la haine et le mépris. Cependant l'Esprit leur donnera la force de témoigner : 'Quand viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de Vérité qui provient du Père, **il me rendra témoignage et vous aussi vous témoignerez** parce que vous êtes avec moi depuis le commencement' (*Jn 15, 26-27*). Cette promesse de l'envoi de l'Esprit, Jésus le reprend en indiquant clairement son rôle auprès de croyants : 'Quand il viendra, lui, **l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité toute entière** ; car il ne parlera pas de lui-même ; mais tout ce qu'il entendra il le dira et vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part. Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit : C'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part' (*Jn 16, 13-15*). L'Esprit est donc bien la voix du Père et du Fils. Jésus ainsi prépare le moment de son départ de ce monde : 'En vérité, en vérité, je vous le dis, vous allez pleurer et vous lamenter : le monde lui se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie' (*Jn 16, 20*). Jésus va quitter ce monde car il doit retourner au Père : 'Maintenant je quitte le monde et je vais au Père' (*Jn 16, 28*). Les disciples doivent se préparer à souffrir. **Ils doivent garder le courage** : 'Mais gardez le courage ! J'ai vaincu le monde' (*Jn 16, 33*). Viens alors dans l'évangile de Jean le chapitre 17 que nous avons l'habitude d'appeler la '**Prière sacerdotale**'. Jésus ici exprime ses dernières pensées avant de se rendre au jardin où il sera arrêté. Ces pensées sont émouvantes et en même temps pleines d'espérance. Jésus indique que **l'heure est venue** pour être glorifié par le Père. Et Jésus d'indiquer la promesse de la vie éternelle. Celle-ci est adossée à la foi au Christ : '**La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent**, toi, le seul véritable Dieu, et son envoyé Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'oeuvre que tu m'avais donné à faire. Maintenant, Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que fût le monde. **J'ai manifesté ton nom aux hommes** que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les as donnés et **ils ont gardé ta parole**' (*Jn 17, 3-6*). Les disciples ont cru au Christ, ils reconnaissent sa divinité. Ils savent qu'il vient du Père. Et Jésus prie pour ceux qui l'ont suivi : 'Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'a donnés, **pour qu'ils soient un comme nous**' (*Jn 17, 11*). Jésus sait que l'unité est difficile pour tout groupe d'hommes. Tant que Jésus était avec eux, ils ont gardé la cohésion car Jésus a veillé sur eux : 'J'ai veillé sur eux et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition (*allusion à Judas*)' (*Jn 17, 12*). Les disciples désormais seront envoyés dans le monde. Jésus sait la fragilité humaine et il prie pour **l'unité des disciples**. L'histoire a montré toute la force et la vérité de cette prière car au cours des siècles les chrétiens se diviseront et mettrons à mal cette dernière prière du Christ : 'Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, **qu'eux aussi soient un en nous**, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un, et que le monde sache que tu m'as envoyé et que je les ai aimés comme tu m'as aimé' (*Jn 17, 21-23*). Ici **Jésus réaffirme sa proximité unique avec le Père** et c'est par cela qui doit permettre l'unité de ceux qui croient au message du Christ. Et de rappeler que Jésus était présent à la création du monde. Cela rejoint bien entendu le Prologue et la venue du Verbe dans le monde. 'Père, ceux que tu m'a donnés, je veux que **là où je suis, ils soient avec moi**, pour qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde' (*Jn 17, 24*). Jésus rappelle ici qu'il est bien venu du Père et qu'il est bien au cœur de la création. Jésus termine cette prière pour confier au Père ceux qui ont reconnu en lui l'envoyé du Père : 'Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et **ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé**. Je leur ai révélé ton nom et le leur révélerai, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux' (*Jn 17, 25-26*). Ces dernières paroles du Christ auprès des siens confirment avec force la divinité du Christ. Il ne cesse de se joindre au Père. Sa venue au cœur du monde se termine mais il a délivré son

message. Aux disciples désormais de poursuivre l'oeuvre de l'Evangile.

Au moment du procès Jésus répond à Pilate qui lui demande si il est roi : **'Mon royaume n'est pas de ce monde**. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici' – 'Donc tu es roi ?' lui dit Pilate. **'Tu le dis, je suis roi**, répondit Jésus, et je ne suis né, je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité ; Quiconque est de la vérité écoute ma voix' – Pilate lui dit : **'Qu'est-ce que la vérité ?'** (*Jn 18, 36-38*). Jésus montre ici qu'il n'est pas de la terre ; sa royauté est divine. Mais Pilate ne peut pas comprendre ce langage. Pilate hésite à livrer Jésus. Jésus lui dit : 'Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en-haut ; aussi celui qui m'a livré à toi porte un plus grand péché' (*Jn 19, 11*). La foule alors change de registre. On insiste pour dire que **Jésus est un usurpateur** car il n'est pas ami de César puisqu'il se fait roi. (*Jn 19, 12*). Pilate livre Jésus à la foule pour qu'ils soit crucifié. Les grands prêtres ont gagné : **'Nous n'avons d'autre roi que César'** (*Jn 19, 15*). Pilate fait écrire sur l'écriteau placé au-dessus du condamné : 'Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs'. Les Juifs protestent. Il fallait mettre : **'Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs'**. Mais Pilate rétorque **'Ce que j'ai écrit est écrit'** (*Jn 19, 19-22*). Jésus avant de mourir confie sa mère à l'apôtre Jean **'Femme, voici ton fils'** – Puis il dit au disciple : **'Voici ta mère'** ; A partir de cette heure, le disciple la prit chez lui' (*Jn 19, 25-27*). Un soldat perce le côté de Jésus qui est mort : 'L'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et aussitôt il sortit du **sang et de l'eau**. Celui qui a vu en rend témoignage, - un authentique témoignage, et celui-là sait qu'il dit vrai – pour que vous aussi vous croyiez ? Car cela est arrivé pour que s'accomplisse l'Ecriture : 'On ne lui brisera pas un os'. Ailleurs l'Ecriture dit encore : Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé' (*Jn 19, 33-37*). Jean, l'apôtre fidèle est témoin de la mort du Christ. On ensevelit alors le corps du supplicié dans le tombeau de Joseph d'Arimatee (*Jn 19, 38-42*). Il semble à ce moment-là que l'histoire est terminée et que Jésus, si il a été un maître en Israël a rejoint désormais le royaume des morts. La divinité de Jésus ne se révèle que le troisième jour, le jour de la Résurrection au matin de Pâques. Marie de Magdala venue pour se recueillir sur le tombeau le trouve vide, avec la pierre enlevée. (*Jn 20, 1*). Elle va avertir Pierre et Jean qui trouvent le tombeau vide. Mais Pierre 'voit les bandelettes à terre, ainsi que le suaire qui recouvrait sa tête ; ce dernier n'était pas avec les bandelettes, mais roulé dans un endroit à part'. Jean entre à son tour dans le tombeau. Pour lui pas de doute : **'Il vit et il crut'** (*Jn 20, 3-8*). Les disciples s'en retournent chez eux. Le texte cependant affirme que Jean a vu et qu'il a cru. Cela indique que Jean comprend que **Jésus est vivant**. Et c'est au soir de ce premier jour que Jésus ressuscité apparaît à ses apôtres alors que toutes les portes sont closes à l'endroit où ils se trouvent. Jésus leur dit alors **'La paix soit avec vous'**. Ses disciples le reconnaissent et sont remplis de joie. Mais voilà qu'immédiatement le Seigneur leur demande de porter le message au monde : 'Comme le Père m'a envoyé, **moi aussi je vous envoie'** (*Jn 20, 21*). Et Jésus souffle sur eux **afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint** (*Jn 20, 22*). Vient alors l'épisode de Thomas qui était absent lors de cette rencontre. Il doute de la sincérité des apôtres et veut voir le ressuscité, le toucher afin d'être convaincu. La semaine suivante Jésus revient vers ses disciples et Thomas est présent. Jésus s'approche de lui et lui montre ses mains et son côté. Alors Thomas comprend. Jésus lui dit **'ne sois plus incrédule, mais croyant'** (*Jn 20, 37*). Thomas dit alors sa profession de foi **'Mon Seigneur et mon Dieu'** (*Jn 20, 28*) et Jésus lui répond : 'Pace que tu me vois, tu crois. **Heureux ceux qui croiront sans avoir vu'** (*Jn 20, 29*). Désormais, les croyants recevront le témoignage des apôtres et c'est sur ce témoignage qu'ils croiront. Et ceux qui viendront après eux s'appuieront sur le témoignage qui va se transmettre de générations en générations. Jésus, le Fils de Dieu, est venu au cœur du monde par la Vierge Marie. Il a apporté son message, il est mort pour les hommes. Désormais il est retourné au Père mais il aura vécu au cœur du monde à un moment de l'histoire. **Telle est la foi qui nous est transmise** et que nous sommes invités à notre tour à transmettre. Notre intelligence est capable d'accueillir le message du Christ et à appréhender sa divinité. Cette démarche est libre et aussi volontaire. Nous n'avons pas à juger les

personnes qui ne veulent pas entrer dans cette démarche. Le Seigneur demande une **adhésion libre**. Il ne juge pas celui qui ne croit pas. Le Christ est mort pour tous les hommes et il ne fait pas de distinction. Il fut une époque où l'on disait : 'Hors de l'Eglise, pas de salut'. Cela est contraire au regard du Christ. **Il accueille toute personne**, quelle que soit ses convictions. Nous n'avons pas à juger. Seul Dieu, créateur de toutes choses, est à même d'accueillir dans son royaume. Nous sommes invités à pratiquer le commandement du Seigneur : '**Aimez -vous les uns les autres**'. L'amour ne fait pas de discrimination. Il est amour de confiance, de partage, de miséricorde. A nous de nous emparer de cette invitation avec joie et confiance. La foi est à la fois une grâce et une réponse à un appel reçu en notre cœur. Puisse notre foi nous faire vivre pleinement au cœur de notre monde en en prenant toutes les dimensions : vie sociale et culturelle, accueil des plus démunis et des plus pauvres, engagement dans le domaine associatif mais aussi politique. **Le défi écologique, le refus de la misère, le respect absolu de la dignité de l'homme doivent être les axes de nos engagements et de nos espérances**. L'Evangile nous invite à l'action et à se battre pour une juste répartition des biens, à combattre les enrichissements indus, à permettre à chaque homme et à chaque femme de vivre dignement et donc de partager équitablement les richesses de notre terre. Le chemin est rude. Il est long mais passionnant car il nous permet de vivre une véritable fraternité. Notre foi nous invite à cet engagement au service de l'homme dans son intégralité et sa dignité. **Nous ne pouvons pas rester indifférent** sinon le 'mauvais' saura trouver les failles et apporter la division. J'arrête ici cette réflexion. A chacun de la poursuivre en partageant avec d'autres.